

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION



CINQUANTE DEUXIÈME ANNÉE

N° 280

MAI-JUIN 1971

SCHMOLL

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

SOMMAIRE

EDITORIAL	479
Max DIF	480
Michel SELDOW	480
SCENE ET PRESENTATION	
L'art de la scène pour un illusionniste	481
CARTOMAGIE	
Double prédiction	482 - 483
L'as voyageur	483
MENTALISME	
Méthode pour le Calendrier perpétuel	484 - 485
PIECES	
Une nouvelle version de la pièce qui tombe dans le verre	486
Disparition d'une pièce à l'aide d'un mouchoir ..	487
CORDES	
Le vase indien, dévoilé en public ..	488 - 489
NOS BONS VIEUX TOURS	
Le vase à la bille	490 - 492
PETITES HISTOIRES	492
FEUILLETON	
La Ventriloquie (pages 73 à 80)	493 - 496
SOIERIES	
La Palette aux Foulards	497
PAPIERS	
Utilisation originale d'un faux-pouce	497
Hommage aux Femmes de Magiciens	498 - 499
A travers la Presse	500
Conseil de l'Ordre	501
Nouvelles de Paris	501
Dans les Amicales	502 - 504
Carnet du Journal	504
A propos de la Médaille Robert-Houdin	504
Congrès	504
Magie Africaine	505
La marche sur le feu	505
Les Entresorts	506
Il y a 150 ans	507
Gala des Magiciens	508 - 509
Edernac chez Bernardin	509
Communiqué	509
Le tour indou de la corde rigide	510
6 ^e Congrès Français de l'Illusion et Concours Magicus	511
Dernière minute (Journée à Blois)	483

Notre couverture : **SCHMOLL** et sa partenaire
actuellement chez Jean RICHARD



éditorial 

Jusqu'en 1973...

Lorsque, sans l'avoir aucunement sollicité, ni même envisagé, je me suis trouvé porté à la Présidence de notre Chère Association.... il ne devait s'agir que d'une année ou deux de pratique et de participation !

Or, il s'est avéré que les circonstances, d'une part, et le souhait de beaucoup d'Amis, d'autre part, devaient aboutir à ce que je persévère dans ce que, très sincèrement, je ne croyais être qu'un passage.

La charge qui est mienne, pour très lourde qu'elle soit, m'avait cependant semblé de nature à pouvoir être supportée quand, dans le deuxième semestre de l'Année écoulée, un surcroît imprévu de travail (il s'agit de l'aspect professionnel de ma vie) m'a amené à penser qu'il ne serait pas raisonnable de continuer à assumer une fonction certes passionnante mais très astreignante ;

Songez, à titre d'exemple, que j'ai eu à répondre à un peu plus de 1 000 lettres en 1970 (sans parler de nombreux Dossiers à étudier) et vous comprendrez la somme de temps et de réflexion que cela suppose.

J'avais donc annoncé, urbi et orbi, que je ne prolongerai pas ma Présidence au delà du Congrès National de Grenoble... mais l'insistance des Membres-Responsables du Conseil de l'Ordre, en tout premier lieu, auxquels sont venus s'ajouter de multiples témoignages et encouragements de « la base », en second lieu, m'ont convaincu que je ferais œuvre utile en restant encore quelque temps.

Activement aidé par les excellents et dynamiques Vice-Présidents que sont « Edernac » et « Marcalbert » je suis donc en mesure de vous annoncer - présentement - que, sauf accident ou péripétie de santé... vous pouvez compter sur ma bonne volonté et sur mon assiduité dans la Direction et la Gestion de la Grande Famille que représente la première Organisation Magique Française... ce jusqu'aux lendemains du Congrès International que nous avons le privilège et la lourde responsabilité de « mettre sur orbite » pour et en 1973.

Bien entendu, tout ceci est suspendu à votre agrément et le verdict des élections de l'An prochain m'indiquera si la voie dans laquelle je me suis engagé correspond au souhait de la plupart, sinon - ce que je voudrais - de tous !

F. COUCKE

MAX DIF

Nous voulons parler, aujourd'hui de Max Dif, de son vrai nom : Maxime Roux.

Né le 25 décembre 1911 (beau cadeau de Noël pour sa mère), à Champagnac-les-Mines (Cantal), il se maria en 1935.

Il fut typographe, linotypiste et, actuellement, correcteur de presse, dans un journal quotidien.

Il se voua, très jeune, à l'art magique et, après s'être produit dans des réunions familiales et amicales, au sein du « Jeune Trio », qu'il avait constitué avec deux de ses camarades, il prit contact avec le grand public en 1931. Il devint, alors, une des attractions les plus recherchées, pour toutes les manifestations locales et régionales, dans le Limousin où il réside depuis l'âge de... un an.

Mobilisé en août 1939, dans le Service de Santé, il est remarqué et retenu par le Lieutenant Duard (le chansonnier Paul Colline) pour la troupe de théâtre aux armées des E.O.C.A. 11.

Blessé le 14 mai 1940, en Belgique, il est fait prisonnier, le 13 juin, à l'hôpital Broussais de Nantes, et déporté, en Allemagne, à l'Oflag XIII A de Nuremberg. Il y a côtoyé, il l'apprendra plus tard, un trio de célèbres magiciens, dont Georges Poulleau (Diabol).

Il participa à la mise sur pied et aux spectacles de « La Rampe Enchaînée ».

Son meilleur tour fut la mise au point du scénario, la mise en scène et la réalisation de l'évasion du fils de Paul Colline (Jacques), rencontré au camp de Weiden. Les péripéties de cette évasion ont été relatées à la page 164 du livre de Robelly « Trücs et Pépins ».

Son deuxième tour, non moins bien réussi, fut sa libération comme sanitaire (ce qui était vrai) et comme père de famille nombreuse (ce qui n'était pas exact) en juillet 1941.

Dès son retour, il reprend ses activités magiques avec la voyante Francita, son épouse, au bénéfice de la Croix Rouge et du Colis du Prisonnier.

En 1945, représentant le Mouvement de Libération Nationale (M. L.N.) au Comité de Libération du Spectacle, il est incorporé dans la troupe théâtrale de cette Association et parcourt en tous sens le centre de la France.

Il est en contrat, comme attraction, lors de la projection du film : « La Bataille du Rail ».



Max DIF

Mais il renonce à la carrière professionnelle qui s'ouvrait devant lui et reprend sa profession dans le Livre.

C'est alors qu'il monte les « Soirées Magiques et Fantastiques », avec le concours de son épouse et de trois amis, dont Mohamed Ben Gouli.

En 1956, il figure avec son numéro chinois au Festival International de la Magie d'André Sanlaville en Suisse.

En 1964, il participe au Congrès International de Barcelone avec ce numéro et, la même année, il crée le Cercle Robert-Houdin du Limousin.

Admis à l'A.S.A.P. le 15 mai 1943, il devint Maître-Magicien en avril 1949.

Il fut lauréat du Concours Magicus en 1952 et élu membre du Conseil de l'Ordre de l'A.F.A.P. en 1968.

« Socio Protector » du CEDAM de Barcelone, Vice-Président International du « Maya-net » de Calcutta, membre fondateur et Président d'honneur de l'Amicale des Artistes de Variétés du Limousin, il a fêté, en janvier dernier, quarante années d'activités magiques, bien remplies.

G. UNAL de CAPDENAC.

VIE ET SECRETS DE ROBERT-HOUDIN

par Michel SELDOW

Tout est dit et l'on vient trop tard... Pourtant, comment ne pas parler du livre de Michel Seldow : « Vie et Secrets de Robert-Houdin » ?

La présentation en est très originale et soignée, le papier de qualité, l'impression fort plaisante et les nombreuses illustrations judicieusement choisies.

Nous n'étonnerons personne en disant que le texte, lui-même, reflète toute l'élégance de langage de son auteur.

Il nous est impossible de penser, qu'après cet ouvrage, on puisse avoir encore quelque chose à dire sur le génie de Robert-Houdin.

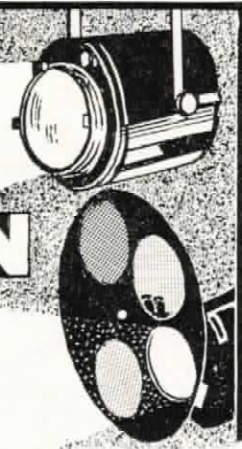
C'est le résultat d'un énorme travail, et c'est à la suite de 3 années de recherches, que Michel Seldow a pu arriver à un tel degré de perfection.

Tous les « magiciens » et les bibliophiles auront à cœur de placer ce « monument » dans leur bibliothèque.

(Editions Fayard : Prix 45 F).



SCÈNE ET PRÉSENTATION



L'Art de la Scène pour un Illusionniste

un petit cours de J.-V. ASTOR (suite).

Il nous est donc facile, au prix de quelques exercices d'arriver à donner une intensité voulue sur un ton déterminé, en résumé à parler plus ou moins fort sur une note quelconque.

C'est le cas du joueur d'accordéon qui, tout en laissant le doigt sur une touche, peut donner plus de puissance à la note choisie en utilisant une plus grande pression d'air.

Parmi ces exercices très salutaires, s'ils sont faits consciencieusement et avec persévérance, nous en retiendrons 9.

1°) Lisez à haute voix, dans un livre quelconque, une page, comme vous avez l'habitude de lire.

2°) Soignez votre articulation, en relisant cette même page, mais en vous efforçant de prononcer les mots très clairement sans en « avaler » une syllabe.

3°) Modulez votre voix, toujours en relisant la même page, et en tenant compte des accents imposés par les virgules, les points, etc... Faites comme si vous faisiez faire une dictée à un enfant, en lui facilitant sa tâche. A ce stade, connaissant déjà le texte, vous aurez moins de difficultés.

4°) Sachez respirer. Toujours en lisant le même texte, sachez doser vos inspirations pour ne pas rester à bout de souffle au milieu d'une phrase. Très rapidement vous arriverez à savoir reprendre votre respiration sans couper une phrase en dehors, par exemple, d'une virgule.

Vous devez toujours inspirer par le nez et jamais par la bouche, ce qui automatiquement fait un bruit, semblable à celui, très désagréable, produit par un quasi étouffement. Vous avez certainement eu cette impression pénible

en entendant parler (et même de grands personnages) à la radio ou à la télévision.

5°) Sachez aussi acquérir une bonne cadence. Celui qui parle trop lentement sur scène devient ennuyeux. Celui qui parle trop vite n'est que très mal compris.

En général, les présentateurs et les commentateurs de la radio savent adopter une bonne cadence. Inspirez-vous en.

6°) Travaillez le « ton » de votre voix, qu'il ne soit pas trop élevé (voix de fausset) qui devient comique en scène. Si vous avez cette tendance efforcez-vous de prendre un ton plus bas, sans diminuer l'intensité de votre parole.

7°) Dosez bien la force des sons que vous émettez. Un comédien, au théâtre, arrive à être compris des rangs les plus éloignés, sans être obligé de « crier ». Il sait se faire entendre, même dans les « demi-teintes » et parfois dans des murmures.

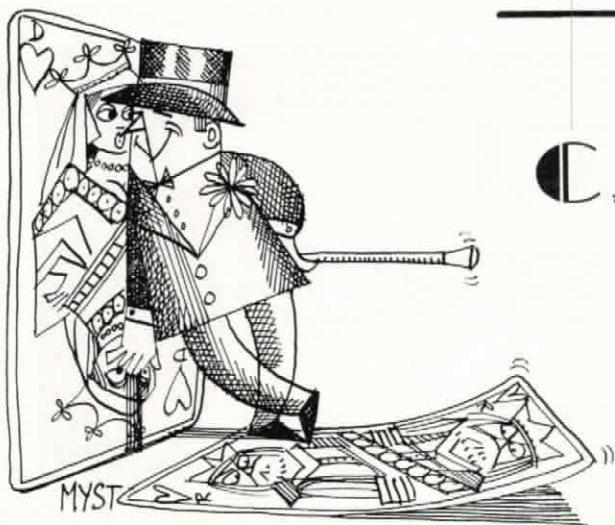
Comment peut-on parler haut et de façon compréhensible, avec une voix normale et sans crier ?

Comme nous l'avons déjà expliqué, la puissance du son dépend de l'intensité des vibrations des cordes vocales, et non de la « hauteur » du ton.

Si l'on crie, le son est plus haut, mais à peine plus fort. On doit, alors, non pas augmenter le nombre des vibrations des cordes vocales, mais leur intensité, et cela, au moyen d'une forte poussée d'air.

Traduction du Magische Welt,
par DALRISS,
adaptation G. UNAL de CAPDENAC.

(à suivre).



CARTOMAGIE

Double prédiction

Georges **POULLEAU** (Diavol)

Dans le n° 177, page 37 de l'année 1954, du Journal de la Prestidigitation, notre confrère Raimbault a décrit d'une façon parfaite, sous ce titre, une double prédiction sur une carte de visite empruntée, qui est une véritable merveille d'astuce et que j'exécute très souvent dans mes séances de salons.

Un magicien suisse, M. Fred Lüscher de Bâle, a décrit dans la revue allemande « Magische Welt » (n° 5, 1966), page 176, un effet similaire, mais d'une présentation différente.

Bien qu'à mon avis ce procédé soit moins brillant que celui de notre ami Raimbault, je pense qu'il pourra néanmoins intéresser nos lecteurs, car il est toujours bon d'avoir des solutions de rechange lorsqu'on exécute un tour, ne serait-ce que pour mettre en échec la perspicacité d'un spectateur qui vous a déjà vu faire le tour précédemment.

Ici, l'auteur inscrit sa prédiction **avant**, c'est-à-dire pendant que le spectateur est en train de mélanger le jeu.

Pour cela il inscrit sur la carte de visite empruntée les noms de deux cartes absolument quelconques, par exemple : 7 de **cœur** et 10 de **trèfle**, puis pose la carte de visite, écriture en **dessous**, sur la table.

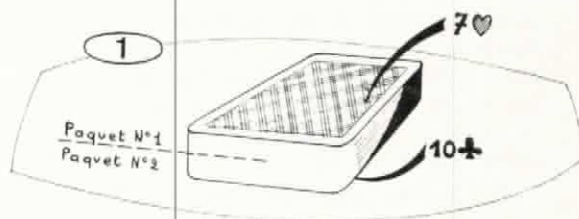
Ce n'est que maintenant qu'il reprend le jeu que vient de mélanger le spectateur et, sous prétexte de montrer qu'il s'agit d'un jeu ordinaire et bien mélangé, il fait défiler rapidement sous les yeux des spectateurs, les cartes, faces en haut, d'une main à l'autre, de la façon suivante :

Le jeu est tenu dans la main gauche, faces en haut ; les cartes sont poussées rapidement, une à une, de la main gauche, dans la main droite.

Aussitôt que l'opérateur voit arriver une des deux cartes inscrites sur la carte de visite, il la fait passer **sous** le jeu, côté tarot, sépare le jeu à cet endroit et continue à pousser les cartes de la main gauche dans la main droite, mais sur le **dessus** du talon tenu en main droite, c'est-à-dire sur le côté faces des cartes, jusqu'à ce qu'il aperçoive la seconde carte inscrite sur la prédiction.

A ce moment, il sépare le jeu à cet endroit, laissant la carte repérée sur le talon de gauche et jette celui-ci, en bloc sur le talon de droite.

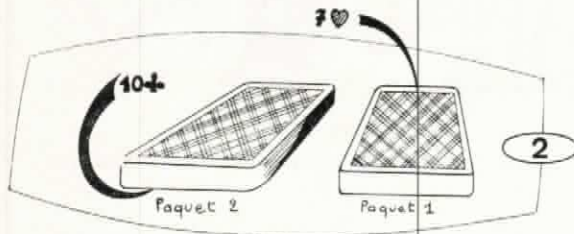
Si je me suis bien expliqué, vous avez, maintenant, une des deux cartes sur le dessus du jeu, côté tarot, et l'autre **sous** le jeu, côté faces (fig. 1).



Cette sélection des deux cartes doit se faire rapidement, tout en causant et sans à-coup, non pas comme si l'on cherchait quelque chose dans le jeu, mais simplement pour montrer que le jeu est sans préparation, puisqu'il vient d'être mélangé par le spectateur.

Vous posez aussitôt le jeu sur la table, faces en dessous et vous priez un spectateur de le couper en deux talons.

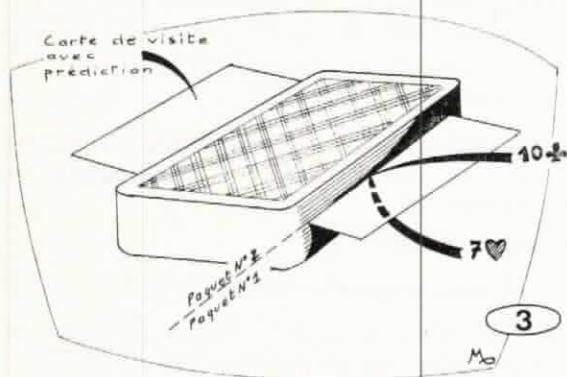
Le talon supérieur que nous appellerons n° 1 est posé à droite de l'autre que nous appellerons n° 2 (fig. 2).



Faites ce que j'appellerai une **pause-misdirection**, en résumant ce qui vient d'être fait. Cette « pause » a pour objet de faire oublier à vos spectateurs quel est le talon qui a été coupé du jeu.

Posez, alors, votre prédiction sur le talon n° 1, écriture toujours en **dessous** et invitez le spectateur à replacer l'autre talon (n° 2) sur le premier.

La carte de visite-prédiction est donc enfermée dans le jeu entre les deux cartes prédites : 7 de cœur et 10 de trèfle (fig. 3).



Tournez le jeu faces en haut et étalez-le **largement** en ruban, de façon que la **prédiction** apparaisse bien visible entre les deux **cartes prédites** : 7 de cœur et 10 de trèfle.

Dernière minute

JOURNÉE POUR LE CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE ROBERT-HOUDIN A BLOIS LE DIMANCHE 13 JUIN 1971

Rassemblement des Participants à 9 h. 30 au Syndicat d'Initiative de Blois : Pavillon Anne-de-Bretagne, 3, avenue Jean-Laligret.

Dépôt d'une gerbe sur la tombe de ROBERT-HOUDIN.

Cérémonie de pose de plaque sur la Maison de Saint-Gervais. Repas facultatif à Saint-Gervais au « Vladivostok ». Prix approximatif : 20 à 25 frs.

Spectacle magique au Château de Blois ; Matinée : 15 h 30. Soirée : 20 h 30. Prix des places : Matinée 10 frs - Soirée : 15 frs.

Toutes réservations et renseignements peuvent être pris au Syndicat d'Initiative de Blois. Ne pas envoyer d'argent : règlement sur place.

L'As voyageur

de Jacques TANDEAU.

Effet. — L'opérateur sort les 4 as d'un jeu, il montre et met les as noirs à droite sur table et montre les as rouges, il demande aux spectateurs de nommer un as rouge, l'as désigné passe mystérieusement entre les as noirs restés sur table.

Montage. — (Carte supplémentaire, un as de cœur). Répartir dans le jeu, étalé en ruban et de gauche à droite : l'as de cœur, l'as de trèfle, l'as de carreau, le deuxième as de cœur et l'as de pique.

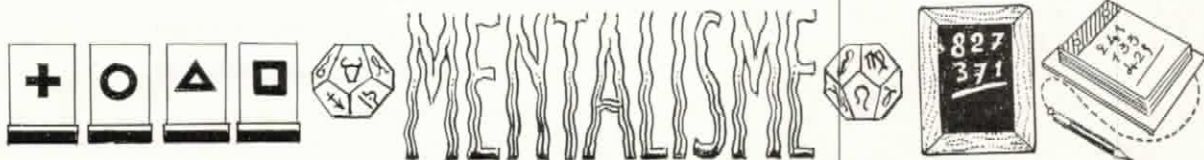
Marche du tour. — Faire défiler le jeu devant soi pour chercher les as. Sortir ces 5 as ensemble sans les montrer et, sans en changer l'ordre, les déposer sur table, les mettre en main gauche, figures en bas et faire un comptage Elmsley (5 pour 4) ; retourner ces cartes figures en l'air en main droite, l'as visible est alors l'as de cœur, le mettre dans la fourche du pouce et de l'index de la main gauche, le 2^e as est l'as de carreau, le mettre également en main gauche légèrement décalé sur la droite de l'as de cœur, faire de même pour le 3^e as, l'as de trèfle ; puis déposer les deux derniers (pique et cœur) comme un seul sur les 3 autres.

L'opérateur se trouve alors avec un éventail de 4 as visibles en main gauche ; la main droite vient prendre les as de trèfle et pique, alors que la main gauche dépose sur table faces visibles l'as de carreau et l'as de cœur.

Egaliser les as noirs et les retourner faces en bas en main gauche (position de la donne), retourner la carte du dessus, les spectateurs peuvent alors voir l'as de trèfle, le laisser face en l'air, tirer la carte du dessous, la retourner face en l'air c'est l'as de pique, la remettre toujours face en l'air sous l'as de trèfle (déposer le tout « faces en l'air » sur table).

Prendre alors les as rouges sur la table, les retourner faces en bas en main gauche (position de la donne).

Retourner la carte du dessus c'est l'as de cœur, tirer la carte du dessous, la retourner face en l'air, c'est l'as de carreau, la mettre sous l'as de cœur, retourner ces 2 cartes faces en bas, faire désigner par un spectateur l'un de ces deux as (choix équivoque). Quel que soit l'as désigné, faire disparaître l'as de cœur (à votre convenance), il ne vous reste alors en mains que l'as de carreau ; l'as de cœur a mystérieusement rejoint les 2 as noirs, écarter les as noirs, entre eux une carte est figure en bas c'est l'as de cœur.



Méthode facile pour trouver le jour de la semaine correspondant à n'importe quelle date située de 1600 (inclus) et 1999 (inclus), l'année 2000 reproduisant l'année 1600 (bissextile) et par conséquent les 21^e, 22^e, 23^e, 24^e siècles reproduisant les 17^e, 18^e, 19^e, 20^e.

par **P. ARNOLD,**

Professeur de lettres honoraire
de l'enseignement du second degré.

1) — Comparaison des 4 siècles entre eux.

Les lois de reproduction des années ne doivent être établies qu'à l'intérieur d'un seul siècle, car, une fois trouvé le jour de la semaine correspondant à une date donnée, on trouve très rapidement le jour dans la même année d'un des 3 autres siècles au moyen de la règle suivante :

siècle **précédent** : 2 jours **après**
siècle **suivant** : 2 jours **avant**

ex. : 1^{er} janvier 1970 : jeudi
1^{er} janvier 1870 : samedi
1^{er} janvier 1770 : lundi
1^{er} janvier 1670 : mercredi

ici, disons la veille, pour plus de simplicité

II) — La reproduction des mêmes années en un même siècle.

1) Puisqu'il y a 7 jours dans la semaine il y a en tout 14 types d'années.

7 bissextilles
7 ordinaires.

2) Quelques lois président à la reproduction d'un type d'année :

A) Une année bissextille se reproduit au terme de 28 ans.

ex. : 1904 = 1932 = 1960 = 1988.

Mais elle est également identique du **1^{er} janvier au 28 février** à l'année ordinaire **qui vient 6 ans avant elle** et à celle **qui vient 5 ans après.**

ex. : 1964 = 1958 = 1969
(du 1^{er} janvier au 28 février)

et, du 1^{er} mars au 31 décembre, à celle **qui vient 5 ans avant elle** et à celle **qui vient 6 ans après.**

ex. : 1964 = 1959 = 1970
(du 1^{er} mars au 31 décembre).

B) Dans les années ordinaires nous devons distinguer :

1^o) celles qui s'expriment par un nombre pair : ex. 1914.

Elles se retrouvent, au cours du même siècle, **11 ans avant, 11 ans après.**

ex. : 1914 = 1903 = 1925

2^o) celles qui s'expriment par un nombre impair sont toutes voisines d'une bissextille qui les suit ou les précède.

Chacune se reproduit (toujours dans un même siècle) à **11 ans d'intervalle du côté de la bissextille voisine, à 6 ans d'intervalle de l'autre côté.**

ex. : 1913 **précédée** de la bissextille 1912
= 1902 et 1919

1915 suivie de la bissextille 1916
= 1909 et 1926

3^o) L'année séculaire non bissextille (1700, 1800, 1900) est identique dans le siècle qu'elle ouvre à l'année **06.**

(1900 = 1906)

Il est nécessaire également pour ce calcul :

a) de connaître la règle suivante pour la comparaison avec les années proches de celle où nous sommes :

même date **4 ans après** = avant veille
même date **4 ans avant** = surlendemain

ex. : 1^{er} janvier 1970 jeudi
1^{er} janvier 1974 mardi
1^{er} janvier 1966 samedi

b) de se rappeler que, d'une année à nombre impair **précédée** d'une bissextille à celle qui **plus tard se trouve la première dans la même situation**, les dates avancent d'un jour jusqu'au 28 février de la prochaine bissextille, de 2 ensuite.

ex. : 1^{er} janvier 1969 mercredi
1^{er} janvier 1970 jeudi
1^{er} janvier 1971 vendredi
1^{er} janvier **1972** samedi
1^{er} janvier **1973** lundi

1^{er} mars 1969 samedi
 1^{er} mars 1970 dimanche
 1^{er} mars 1971 lundi
 1^{er} mars 1972 mercredi
 1^{er} mars 1973 jeudi

Ces deux règles sont destinées à faciliter le calcul lorsqu'on a identifié une année lointaine à une année proche

ex. : 1901 = 1907 = 1918 = 1929 = 1935 = 1946 = 1957 = 1963 = 1974

1974 se trouve à 4 années d'intervalle de 1970.
 ex. : 1909 = 1915 = 1926 = 1937 = 1943 = 1954 = 1965 = 1971

de 1970, il suffit d'avancer d'un jour pour trouver ce qui convient à 1971, donc à 1909

1^{er} janvier : jeudi (1970) vendredi (1971).

III) — **Les mois.**

1°) Il est indispensable d'avoir **bien présent à l'esprit** que les dates suivantes tombent au même jour de semaine

1 8 15 22 29

si bien qu'il suffise de connaître le jour du 1^{er} pour trouver très rapidement celui de n'importe quel quantième

ainsi 1^{er} janvier 1970 jeudi

26 : le 27 est l'avant veille (mardi), donc le 26 est lundi

25 : le 24 est le surlendemain (samedi) ; le 25 est dimanche.

2°) Il est également indispensable de bien connaître la suite des 7 positions du 1^{er} pour les 12 mois, dans une **année ordinaire** à partir de janvier.

janvier octobre	juin	mai	février mars novembre	août	septembre décembre	avril juillet
--------------------	------	-----	-----------------------------	------	-----------------------	------------------

Conclusion et application de la méthode

En possession des règles et des observations énoncées jusqu'ici, il suffit, pour trouver le jour correspondant à n'importe quelle date au cours des 4 siècles (1600 à 1999), de **connaître celui du 1^{er} janvier dans l'année où l'on se trouve.**

soit 4 juin 1621.

1°) Nous sommes en 1970, le **premier janvier était un jeudi** donc **1^{er} juin lundi** (III 2°).

2°) le 3 juin surlendemain : **mercredi**
 donc le 4 : **jeudi**

Je pose donc très rapidement **JEUDI** qui sera mon point de départ.

3°) Je cherche les années identiques à 21
 21 — 27 — 28 — 49 — 55 — 66

4°) 66 est de 4 années antérieures à 1970
 donc surlendemain : **SAMEDI.**

5°) 17^e siècle — la veille **VENDREDI**,
 ou lundi (19°) mercredi (18°) **vendredi** (17°)
 3 bonds en avant

Soit : 5 mars 1724.

1) 1970 jeudi 1^{er} janvier
 dimanche 1^{er} mars

vendredi 6 mars (avant veille)

JEUDI 5 mars : **point de départ**

2) 1724 **est bissextile**
 = 30 (2^e partie)
 30 = 41 = 47 = 58 = 69.

3) 5 mars **mercredi** (veille du jeudi).

4) 18^e siècle : (surlendemain **vendredi**
 double bond en avant : **DIMANCHE**

Remarque. — Si l'on est au cours d'une année bissextile, pour éviter de se surcharger la mémoire avec une disposition différente des mois, on la remplace par l'année ordinaire la plus proche où le premier janvier tombe au même jour, c'est-à-dire celle qui vient 5 ans après.

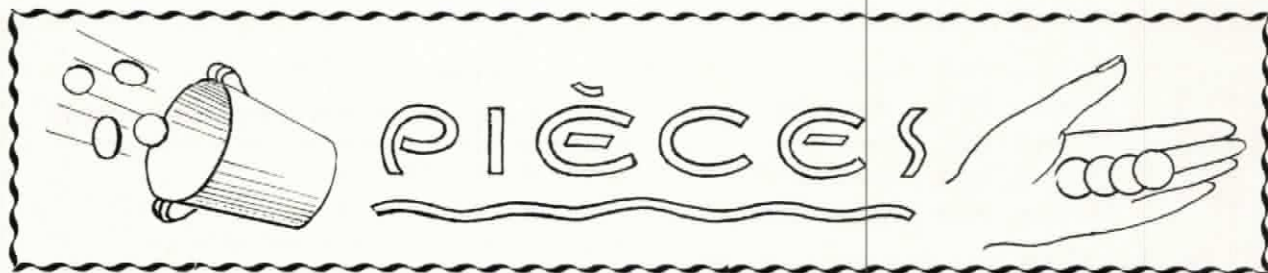
ex. : nous sommes en 1968 = 1973
 1^{er} janvier **lundi**

donc, en reprenant le premier exemple : 4 juin 1621
 1^{er} juin **vendredi**

4 juin **lundi** (point de départ)

21 = 27 = 38 = 49 = 55 = 66 = 77
 1977 est à 4 ans de 1973
 la surveillance : **samedi**

17^e siècle : la veille : **VENDREDI**



Une nouvelle version de la pièce qui tombe dans le verre

par Mac JEN de Bâle.

Effet. — Le magicien demande à un spectateur de bien vouloir lui prêter assistance. Il lui emprunte son mouchoir et une pièce de UN Franc.

L'opérateur étale le mouchoir sur sa main gauche et dépose au beau milieu la pièce de 1 F. Ensuite, pour qu'il y ait plus de mystère, il la recouvre d'une boîte d'allumettes. Le spectateur saisit le mouchoir par les deux côtés latéraux X et Y en le tendant et le dépose ainsi, avec la pièce recouverte de la boîte d'allumettes, sur l'ouverture d'un verre à pied.

Le magicien donne alors une petite tape sur la boîte d'allumettes et la pièce de 1 F, traversant le mouchoir, tombe dans le verre.

La boîte d'allumettes est enlevée et, naturellement, il n'y a plus de pièce sur le mouchoir. Pièce et mouchoir sont immédiatement rendus à leur propriétaire.

Explication. — La boîte d'allumettes contient un aimant (assez puissant) et le magicien a, au début, une autre pièce de 1 F à l'empalme des doigts de la main gauche. Lorsqu'il étend le mouchoir sur cette main, il laisse glisser la pièce, sous le couvert de ce dernier, au milieu de la paume.

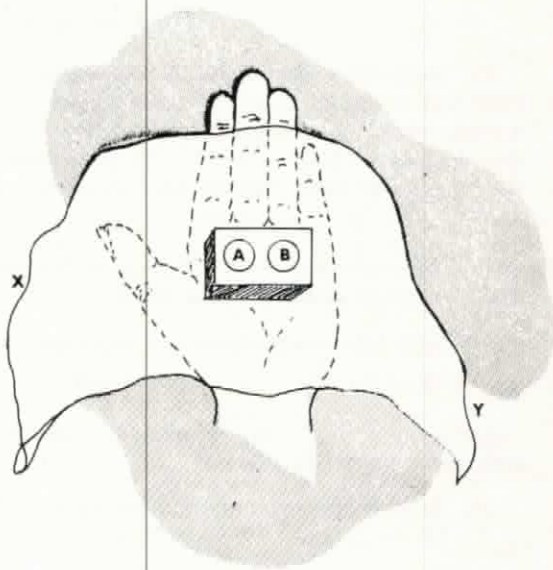
La suite de l'expérience se comprend maintenant et, de plus, elle est automatique.

Le magicien place la pièce empruntée, non pas sur la pièce duplicata qui est dessous, **mais à côté** d'elle. La figure ci-contre montre l'emplacement de la pièce empruntée A et de la pièce duplicata B.

La boîte d'allumettes aimantée est posée **dessus**. Lorsque le spectateur saisit le mouchoir par les deux côtés opposés X et Y, en la tendant, comme s'il emportait boîte et pièce sur

un plateau, la pièce inférieure, qui est sous le mouchoir adhère à la boîte, à travers le mouchoir, sans que personne ne s'en doute.

Un petit coup sec sur la boîte, au dessus du verre, fait tomber la pièce extérieure dans ce dernier.



Le magicien retire aussitôt la boîte d'allumettes **sous** laquelle adhère la première pièce, celle empruntée.

La boîte est mise en poche, mais on peut profiter de la surprise (« misdirection ») pour ressortir de cette poche une autre boîte d'allumettes, sans préparation, que l'on dépose inostensiblement sur la table.

Adapté de « Magische Welt »,
par Georges POULLEAU (Diavol).

Disparition d'une pièce à l'aide d'un mouchoir

par CHESNOY.

Une boulette de cire est enlevée d'un bouton du veston et tenue entre les deux premiers doigts de la main droite.

A ce sujet, j'ouvre une parenthèse : dorénavant, car il y aura une suite à cet article, j'adopterai la formule de Nelson Downs qui décrit ainsi la main dans son ouvrage : le pouce et les 4 doigts, le quatrième étant l'auriculaire ; cette convention étant à mon sens beaucoup plus simple et directe.

Le mouchoir, qui peut être emprunté, est placé sur la table suivant le dessin ci-après, le bord C-D de votre côté et la pièce au centre.

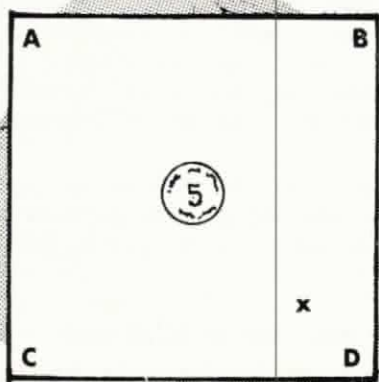


Fig-1

Vous saisissez le coin D assez loin en X avec le pouce droit sous le mouchoir et les deux doigts tenant la cire dessus.

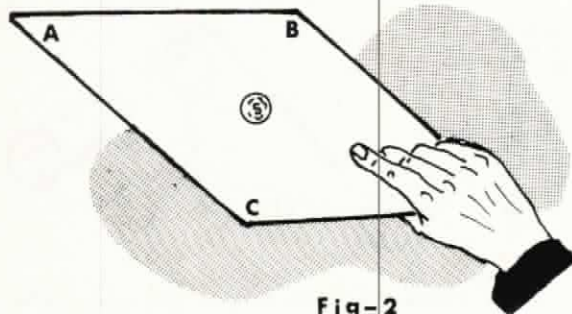
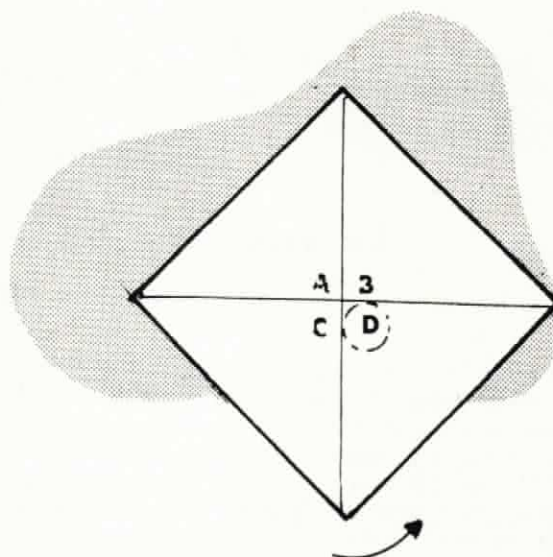


Fig-2

Portez le tout sur la pièce en appliquant la boulette sur celle-ci avec le pouce et simultanément rabattez avec la main gauche le coin B

sur D ; rabattez ensuite A sur B et C sur A et vous obtenez alors :



Soulevez le tout en lui faisant faire un quart de tour à droite dans le sens de la flèche et laissez tomber mouchoir et pièce pour qu'on entende bien la présence de celle-ci.

Développez successivement les coins A et C, ensuite B et D avec le premier et le second doigt de chaque main. La pièce en D vient automatiquement dans la main droite et est prise

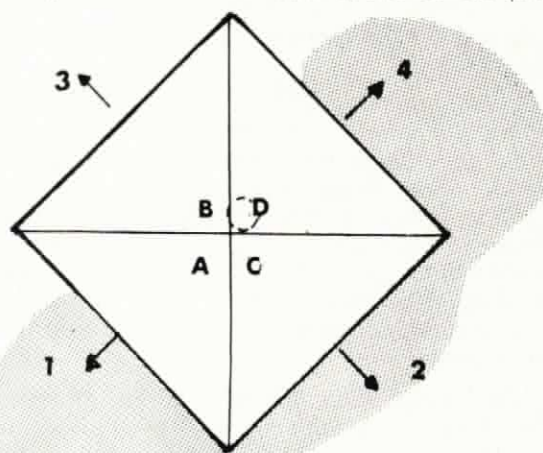
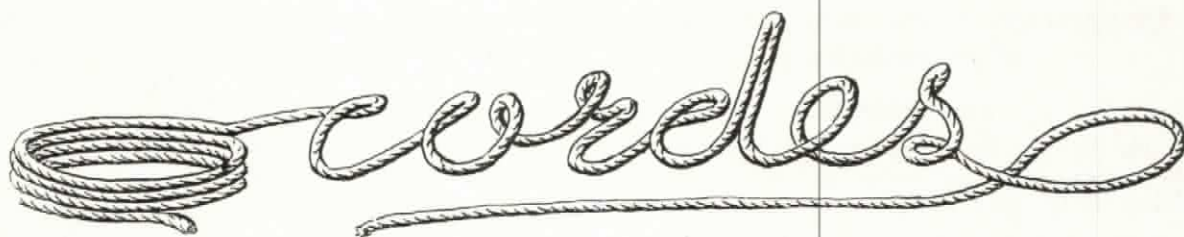


Fig-4

alors entre les bouts du pouce et du 3^e doigt sous le couvert du mouchoir, lequel est déposé sur le bras gauche. La main droite, en terminant ce dépôt, peut mettre la pièce à l'empalme classique et revenir saisir le coin du mouchoir pour le montrer des 2 côtés à l'aide de la main gauche dans le geste bien connu des prestis.



Le vase indien... dévoilé en public !

de PERCY PERCO

Effet. — Le magicien présente le tour du « Vase indien » bien connu, que l'on soulève avec une corde introduite dans le goulot. Après cette démonstration, il explique que c'est un Fakir de Calcutta qui lui a fait cadeau de ce vase, mais que s'il était en verre transparent, on pourrait facilement comprendre le mystère qui se passe à l'intérieur... Malheureusement, il n'a pas sous la main ce vase en verre, qui serait trop fragile durant les voyages... Mais il va dévoiler, exceptionnellement, à son aimable auditoire, le **secret** de ce tour merveilleux, sans utiliser de vase !

La main droite de l'opérateur tient la corde par une de ses extrémités et la descend lentement vers le sol, comme s'il voulait faire rentrer l'autre extrémité dans le col d'un vase imaginaire.

A ce moment précis un nœud se forme à l'extrémité inférieure de la corde. « C'est pourquoi, explique le magicien, le vase se soulève, car le nœud empêche la corde de sortir du goulot... mais comment libérer maintenant la corde du vase, ajoute-t-il... tout simplement en prononçant une formule magique... **Abra-cadabra ! !** ». Et aussitôt, on voit le nœud se défaire mystérieusement à l'extrémité inférieure de la corde.

L'opérateur élève alors la corde comme si elle sortait librement du goulot du vase imaginaire.

Explication et préparation. — 1°) **Le nœud qui se fait seul.**

Ce tour de main est connu de quelques magiciens. Rappelons-en le processus : une extrémité de la corde, qui doit être de coton blanc tressé, très souple, est posée sur le bout de l'index droit. Elle pend naturellement, comme le montre la figure 3.

Lorsqu'elle est immobile, la main droite se déplace brusquement et verticalement vers le haut, de 20 centimètres environ.

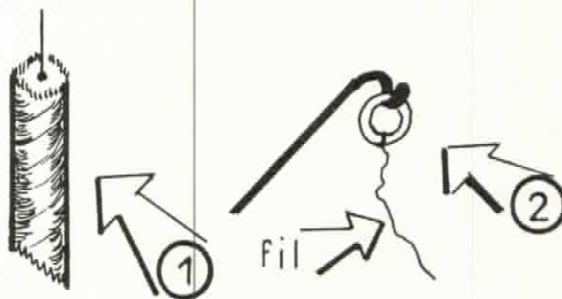
Entraînée par la force imprimée, l'extrémité inférieure de la corde dépasserait la main droite ; mais il ne faut pas attendre cela ; il faut frapper sur la corde avec l'index droit sur son tiers inférieur au moment où il arrive à hauteur de l'index, en donnant comme un léger « coup de fouet ». Un nœud doit alors se former sur l'extrémité inférieure de la corde.

La réalisation de cette petite performance demande beaucoup de patience, mais son résultat est si spectaculaire, qu'elle mérite d'être étudiée.

2°) **Le nœud qui se défait seul.**

Pour cela, votre corde aura été préparée de la façon suivante :

Un fil noir, fin et solide de **un** mètre de long est fixé au centre de la section inférieure de la corde, par un point de couture (figure 1).



Vous attachez l'autre extrémité à une épingle recourbée en forme de crochet (figure 2). Corde et fil ont la même longueur, soit un mètre.



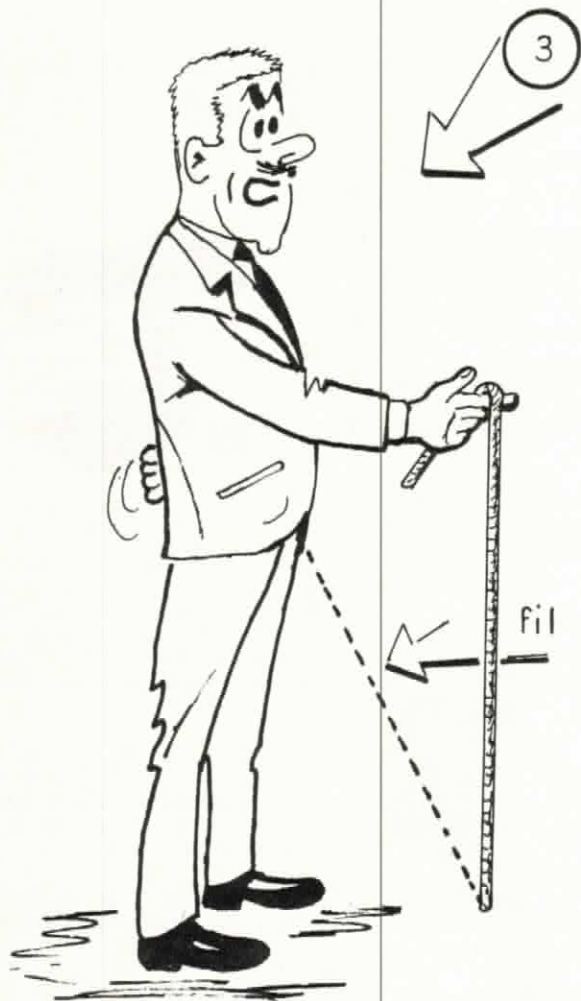


Vous piquerez ce petit crochet à l'extrémité supérieure de la corde, de façon que le fil coure le long de la corde sans tiraillement.

Vous déposerez votre corde ainsi préparée sur votre table.

Présentation. — Se conformer à l'Effet.

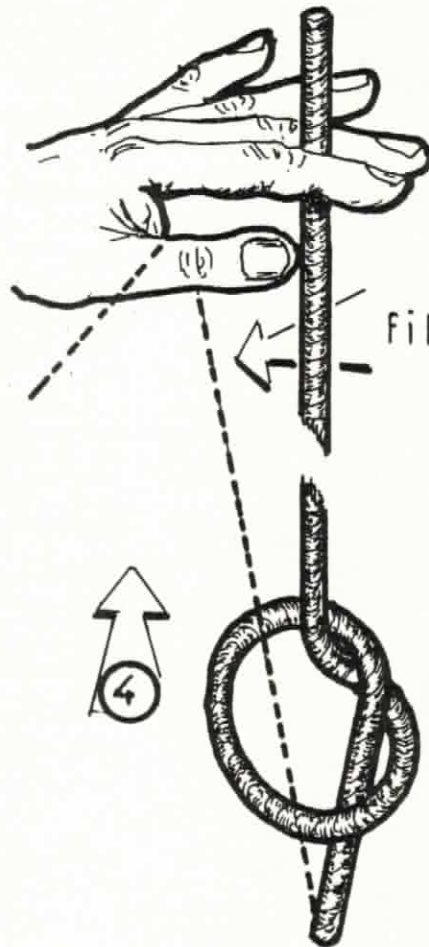
Saisir la corde par l'extrémité qui porte le crochet que vous libérez, et, tout en disant quelques mots sur ce que vous vous proposez de faire, fixez solidement le crochet à la hauteur de la ceinture de votre pantalon, ou au bas de votre gilet.



De cette façon, vous pourrez manipuler, sans inconvénient, votre corde qui pend, tout naturellement, devant vous, comme le montre la figure 3.

Donnez le petit « coup de fouet » sec, avec

votre main droite, comme il a été expliqué plus haut, pour qu'un nœud se forme à l'extrémité inférieure de la corde.



Le fil ne vous gêne aucunement pour cette opération.

Passez, maintenant, la corde à la main gauche.

Tandis que votre main gauche s'élève en s'éloignant du corps, le fil se tend et le nœud disparaît.

Dès que le nœud est défait, penchez le pouce gauche, pour que le fil s'en échappe et la corde pend naturellement.

En vous tournant pour déposer votre corde sur la table, vous casserez le fil.

Nota. — Cette présentation est très spectaculaire, mais elle demande à être étudiée sérieusement.

Adapté de « Magie »,
de Georges POULLEAU (Diavol).



NOS BONNS VIEUX TOURS



“ Le Vase à la bille ”

Nous vous présentons une routine du vase à la bille. Elle déconcertera tous ceux qui connaissent le « truc », et ils sont nombreux.

Matériel. — Le coquetier traditionnel, la coquille, le couvercle, deux billes semblables.



Effet. — La bille disparaît de la poche du magicien et réapparaît dans le vase. Ceci est répété à plusieurs reprises et, chaque fois, on sort réellement la bille du coquetier et on la fait rouler sur la table. A la fin de la routine, le coquetier est donné à examiner.

I. — Vous vous tenez debout ou assis devant une table. Au début de la routine, le vase contient une bille et la coquille. Il est dans la poche droite de la veste ainsi que la bille supplémentaire.

Vous prenez dans votre poche le coquetier et vous empalmez la bille de la main droite. Vous posez le vase sur la table et vous annoncez qu'il possède des propriétés extraordinaires.

Vous saisissez le coquetier de la main gauche de la manière suivante : le pied du vase passe entre le médium et l'index (fig. 1). La main droite est toute proche.

Vous retirez le couvercle et la coquille avec le pouce et le médium de la main droite, l'index reposant sur la protubérance du couvercle.

Vous inclinez vers vous le coquetier tout en retenant secrètement avec le pouce la bille. Simultané-



ment, la main droite s'avance devant le coquetier et relâche la bille empalmée. Tout se passe donc

comme si vous aviez retourné le coquetier et que la bille en était sortie (fig. 2).



Une fois la bille sur la table, vous reposez le couvercle et la coquille sur le vase tout en lui faisant reprendre la position verticale. Les spectateurs ne doivent pas s'apercevoir que la vase contient encore une bille.

Posez le coquetier sur la table et prenez la bille de la main droite. Feignez un dépôt dans la main gauche et conservez la bille à l'empalme.

Faites semblant de lancer avec la main gauche la bille en direction du coquetier, et montrez qu'elle est « arrivée » en ouvrant le vase exactement de la même manière qu'au début, c'est-à-dire en retenant la bille qui est dans le vase et en relâchant celle qui est à l'empalme de la main droite. Répétez le même geste aussi pour replacer le couvercle.

II. — Vous placez de nouveau le vase sur la table et vous prenez la bille. Vous la mettez dans votre

poche gauche; elle y demeurera jusqu'à la fin de la routine, celle-ci se poursuivant avec une seule bille. Vous avez alors le vase, le couvercle, et à l'intérieur la bille et la coquille.

Vous reprenez le vase comme précédemment (cf. fig. 1). Vous faites sortir la bille en retournant le vase dans le même geste que tout à l'heure. Vous remplacez le couvercle et la coquille.

III. — Exécutez un faux dépôt de la bille dans la main gauche et conservez-la à l'empalme de la main droite.

Faites semblant de lancer la bille de la main gauche, puis ouvrez le vase. Vous laissez alors la coquille sur le vase.

Tout semble s'être déroulé comme précédemment.

IV. — La main gauche remplace le couvercle sur la coquille. Pendant ce temps, la main droite s'avance vers le coquetier et le saisit par le pied. La bille empalmée se trouve cachée au-dessous du pied (fig. 4).



Vous faites constater que la bille se trouve toujours à l'intérieur du vase; vous soulevez le couvercle pour laisser voir la coquille. Puis vous refermez le coquetier en disant qu'il suffit de tourner le petit lobe du couvercle pour que la bille s'échappe du vase. Vous le faites tout en relâchant la bille empalmée sous le socle du vase. La bille semble avoir pénétré le coquetier. Soulevez le couvercle et la coquille pour montrer que la bille a effectivement quitté le vase.

V. — Remplacez une nouvelle fois le couvercle et la coquille sur le coquetier. Prenez la bille de la main droite. Cette dernière la pose

réellement dans la main gauche qui, elle, feint de la mettre dans la poche gauche, mais la garde en fait à l'empalme. La main se place dans une position naturelle au bord de la table.



Annoncez que la bille va passer de la poche à l'intérieur du coquetier.

Retirez le couvercle et faites constater que la bille est là (en fait, c'est la coquille).

Les doigts droits s'approchent du vase et saisissent la coquille en ayant soin de masquer son rebord. Vous faites semblant de placer la bille (la coquille) dans la main gauche. Il se passe ceci: l'extrémité des doigts droits feignent de poser la bille (la coquille) dans la main gauche et à ce moment précis, la main gauche se retourne et laisse soudain paraître la bille véritable.

Ce mouvement doit être soigneusement coordonné, le défaut habituel étant de retourner la main trop tôt. Lorsque la passe est bien faite on a vraiment l'impression que le magicien a retiré la bille du coquetier et qu'il l'a posée dans sa main gauche (fig. 3).

Vous reprenez ensuite la bille avec l'extrémité des doigts droits, la coquille étant maintenue à l'empalme.

VI. — Vous expliquez que la bille va réintégrer une nouvelle fois le vase, mais cette fois-ci à partir de la poche droite au lieu de la gauche.

Vous mettez dans la poche droite apparemment la bille et secrètement la coquille empalmée. Vous y laissez la coquille mais vous empalmez la bille.

La main gauche saisit le couvercle du vase et le maintient à une distance de cinq ou six centimètres du coquetier. L'intérieur du couvercle est tourné vers le public, pour faire constater qu'il est vide.

Simultanément, la main droite sort de la poche où elle est censée avoir déposé la bille. Elle se place légèrement devant le vase et son index pointe en direction du couvercle tenu en main gauche pour « appuyer » la constatation selon laquelle il est bien vide.

Le mouvement amène donc la main droite au-dessus du coquetier. Elle y laisse tomber la bille tenue à l'empalme (fig. 5).

Le couvercle est reposé sur le vase lorsque la main droite le masque encore, afin qu'elle cache la bille qu'on vient d'y introduire.

Vous posez le vase au milieu de la table et vous annoncez que la bille réintégrera le coquetier même si un spectateur serre le vase dans ses mains. Ce qui est fait.



Laissez le spectateur ouvrir le coquetier et trouver la bille.

VII. — Vous pouvez terminer la routine par des changements de couleurs spectaculaires de la bille.

Il vous faut pour cela :

- la bille rouge dans le coquetier,
- une bleue dans la poche du veston droit,
- une jaune dans la poche du pantalon droit,
- une blanche à l'empalme des doigts droits.

La main gauche s'empare du coquetier comme précédemment : paume en l'air et pied du coquetier passant entre les doigts (fig. 6).



La passe se divise en trois mouvements :

1. — La main droite (qui tient à l'empalme des doigts la bille blanche) retire le couvercle et le tient entre le pouce et l'index ; il est aisé d'y glisser la bille empalme (fig. 7).



2. — La main gauche tient le coquetier ; le pouce et l'index sortent la bille rouge (La fig. 8 représente par erreur la main droite).

3. — La main droite vient remettre apparemment le couvercle sur le coquetier. En fait, le couvercle arrive chargé de la bille blanche (fig. 9) ; la main droite descend verticalement au dessus du coquetier avec le couvercle chargé de la bille blanche, pendant que la main gauche relâche sa pression sur la

bille rouge et la laisse tomber sur la table (excellente diversion pour placer en toute quiétude le couvercle chargé). Le coquetier une fois refermé est déposé sur la table ; pour les spectateurs, il est vide.

Vous vous proposez de faire passer une nouvelle fois la bille de votre poche de veston à l'intérieur du coquetier. Vous déposez dans cette



poche la bille rouge et empalmez la bille bleue. La main chargée soulève le couvercle. Les spectateurs ont la surprise de voir que la bille est blanche. La main droite charge secrètement le couvercle avec la bille bleue et ainsi de suite... A



tout moment, la bille et le coquetier peuvent être donnés à examiner.

Traduit de « Genii »,
par Rémi VERLET.

PETITES HISTOIRES

ROSSERIE

— J'ai assuré mes mains pour 20 millions, disait un manipulateur prétentieux, à un autre magicien qui lui rétorqua « vachement » :

— Et qu'avez-vous fait avec l'argent ???

G. P.

LES BONS COLLEGUES

Deux Magiciens devisent au bar, en regardant la Télévision.

— Tiens, dit l'un, regarde sur l'écran le presti qui manipule, tu le connais ?

— Oui, c'est Schnack, répond l'autre.

— Eh, bien ! je ne l'aurais pas reconnu tellement il est devenu moche ! Je ne comprends même pas qu'il trouve des cachets.

— Moche ou pas moche, c'est un gars qui monte. Il est en passe de devenir vedette !

— Penses-tu ! c'est une vraie cloche ! regarde ses prises de boules !

— D'accord !, mais il est en progrès.

— Alors, toi, tu appelles ça un Artiste ?

— Enfin ! tu n'es pas raisonnable !

C'est un petit bonhomme qui est parti de rien, de moins que rien, et... maintenant il est arrivé... à pas grand'chose... Eh bien ! Ça, mon vieux, faut le faire ?

G. P.

EXCES DE PRUDENCE

Pendant le numéro d'un Magicien bien connu, le Directeur de l'établissement monte sur la scène et annonce :

— « ..Mesdames, Messieurs, je viens de recevoir un coup de téléphone d'une dame qui m'affirme que son mari est dans la salle ..avec une petite amie !!! S'il n'est pas rentré dans un quart d'heure, elle viendra lui faire une scène en public !... Alors, par discrétion, je vais éteindre la lumière pendant quelques instants et je rallumerai quand le couple sera parti... ».

Il éteint, attend deux minutes, puis rallume... et il s'aperçoit que la salle est vide !!!

G. P.



La Magie d'Ali Bongo La Palette aux Foulards

Les couleurs de la palette sont remplacées par des foulards qu'Ali Bongo roule en boule pour les maintenir dans les ouvertures ovales que la palette comporte, l'ornant ainsi de vives couleurs.

Ceci fait, il compte jusqu'à trois et les foulards formant les couleurs disparaissent instantanément ! C'est une très bonne adaptation du panier à salade de forme ronde rempli de foulards qui disparaissent quand l'artiste projette le panier en l'air et que Marçonik a décrit dans son livre.

Le procédé est le même : les foulards sont réunis par un tirage qui passe par la manche, ce qui n'empêche pas de les glisser dans les

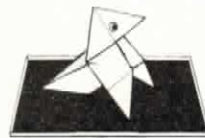
2



1

ouvertures de la palette ; un ou deux foulards sont indépendants et semblent en surplus. L'opérateur les conserve dans la main qui tient la palette et ils servent d'écran au moment du tirage.

Extraits des séances démonstratives
du V^e Congrès de l'A.F.A.P.
Paris - Octobre 1970
par Paul ANTOINE.



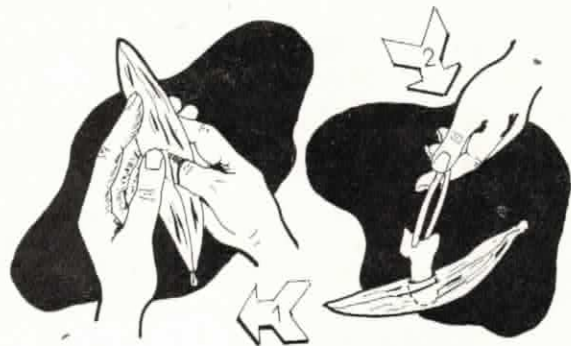
PAPIERS

Utilisation originale d'un faux-pouce

par CAHUE FILHO.

Le billet retrouvé dans une banane.

Effet. — Le magicien emprunte un billet dont on relève le numéro. Le billet disparaît d'un mouchoir. Il est retrouvé dans une banane.



Explication. — La disparition du billet se fait de façon simple, en utilisant un mouchoir au coin préparé, contenant un billet similaire à celui qui est emprunté. Le magicien s'empare du faux pouce en prenant le mouchoir et introduit le billet emprunté dans le faux pouce en feignant de le déposer dans le mouchoir.

Il montre ensuite une banane apparemment intacte. Celle-ci aura été préparée de la façon suivante : une simple incision sur une arête. Cette incision reste parfaitement invisible et permet d'introduire très facilement le faux pouce dans la banane (fig. 1).

Il ne reste plus au magicien qu'à prendre des pincettes et à extraire le billet du fruit. C'est le billet emprunté (fig. 2).

Extrait de « O Polégar Magics »
de Cahué Filho,
par Rémi VERLET.

*Qui décrira jamais, oh! physiciens
 Le martyre des femmes de magiciens?
 Ces héroïnes qui doivent à la fois
 Nous servir de public pantois
 De critiques bienveillantes
 De partenaires avenantes
 De serveuses insoupçonnables.*



*D'habilleuses incomparables
 Être, spectatrices déchaînées
 Les témoins bruyants de nos succès.*



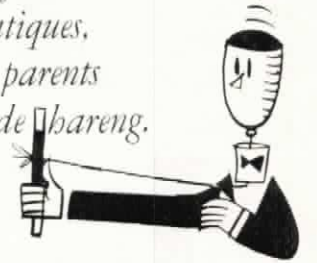
*Au commandement de nos magiques baguettes
 Au tintement de nos spirites sornettes
 Elles s'endorment, flottent dans l'espace
 À travers des cerceaux, passent et repassent.*

Femmes de



*Hantant les coulisses de nos manifestations
 Elles conservent nos illusions
 Croient nos chapeaux inépuisables
 Et nos anneaux indémaillables.*

*Elles vont, récitant nos formules cabalistiques
 Et nos chapelets énigmatiques,
 Faire apprécier à leurs parents
 La beauté de nos têtes de hareng.*



*Toujours en attente d'un lapin
 Elles se tiennent, la casserole à la main.*





En compagnie de nos tourterelles.
Elles rangent nos tours et nos ficelles
Raccommodent nos cordes coupées
Lisent nos journaux déchirés

Font et défont nos valises
Ferment les yeux sur nos pensées transmises.
Reines du royaume de nos ombres chinoises,
Elles ne nous cherchent jamais noise.

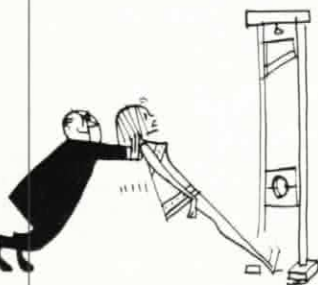


Ménagères, elles ne sont pas souvent ménagées
Et plus souvent, en deux, partagées.

Elles aimeraient nous voir cracher flammes, lumières et fumée en rond
Lorsque nous faisons sauter les plombs.

Hommage aux

Magiciens



Elles apprécient notre micromagie à la loupe
Bondissent de joie à nos sauts de coupe
Prêtent leurs têtes adorables
À nos guillotines épouvantables.
Que ce soit côté jardin, ou côté cour

Elles voient mille et une fois les mêmes tours,
Et décomptent chaque mois
Les pièces que nous leur tirons du nez.
Ignorent le fond (double) de nos boîtes
Connaissant tous nos secrets, se tiennent côtes.

Par Serge Bourdin
Dessins de Hodge
Mise en page
et typographie
van Albert

Quel magicien, accepterait de son cœur d'as,
De changer de rôle et de sexe?
D'abandonner la place



Sans que cela le vexe?
Pour toutes ces épouses, les meilleures,
Enfin un bouquet de fleurs,
Vraies! car éclipsées, je n'ose.

Sans elles, leur dévouement sans feinte
Sans leurs sourires, leurs craintes
La magie ne serait pas tous les jours rose.

Serge Bourdin
décembre 1968

a travers la Essie

De « **Midi Libre** », du 28 octobre 1970 :

« Ce Nimois est un champion de l'illusion ». Une photographie de Marc Méryl suivie d'un entre-filet relatant les récompenses obtenues par ce jeune magicien lors de notre dernier congrès.

**

De « **Paris-Jour** », du 29 octobre 1970 :

Darry Cowl tourne... le Concerto de l'Illusion.

Un écho qui nous apprend que Darry Cowl filme en couleurs des manipulations exécutées par Gérard Majax.

**

De « **Paris-Jour** », du 5 novembre 1970 :

« Jacqueline Alexandre saisie au vol ». Une photographie de la « speakerine » Jacqueline Alexandre en lévitation sur une bouteille. A ses côtés, on reconnaît l'illusionniste Kassagi (même photographie parue dans « Télé-Poche »).

**

De « **la République du Centre** », du 9 novembre 1970 :

« Prestidigitateurs et Illusionnistes ont offert à leurs amis orléanais un mini-festival de magie ». Un long article illustré de cinq photographies relatant une réunion du G.R.M.T. Y sont cités Wieslaw, Robelly, Marcello, Yanosky, Yaniko, etc. Jacques Garnier assistait à cette réunion.

**

Du « **Figaro** », du 4 décembre 1970 :

Dans « Pleins feux sur les rings », Georges Peeters, spécialiste de boxe depuis quarante ans, révèle qu'en 1904, Georges Carpentier et son manager, François Descamps, présentaient un spectacle complet : outre le noble art, les hommes sacrifiaient à l'acrobatie, à la prestidigitacion, à l'hypnotisme et même à la transmission de pensée !

(Voir notre n° 260, page 361).

FAIZANT



— Avec la vaisselle qu'il y a, je te souhaite vivement de savoir la faire réapparaître, la bonne !...

Du « **Progrès de Lyon** », du 7 décembre 1970 :

« Le Gala des Artistes ». Compte rendu du gala des Artistes lyonnais, auquel participaient les Enigmatics, jeunes magiciens et Jack Alban, « un très grand numéro où la fée électricité fait merveille ».

**

Du « **Journal du Dimanche** », du 13 décembre 1970 :

« 5 parmi les 100 muchachos ». Cinq photographies de jeunes artistes du cirque espagnol, dont Jésus et Michel, illusionnistes. Une mésaventure arrivée à Michel est relatée dans cet article.

**

De « **l'Heure de Paris 17** ».

« Une belle histoire humaine ». Un entre-filet illustré de deux photographies concernant notre collaborateur Robert Flurimont (en magie : Mickson, et Rex, en ventriloquie).

**

De « **l'Echo de la Mode** », n° 50, du 13 décembre 1970 :

Claude Dufresne, dans son récit historique, nous apprend qu'André Chenier, alors qu'il était élève officier dans un régiment cantonné à Strasbourg, fit la connaissance de Cagliostro.

L'illustre charlatan produisit sur le poète-soldat une impression profonde et lui enseigna même quelques tours de magie, ce qui ne l'empêcha pas de perdre la tête le 7 thermidor 1794.

G. F.

De « **Paris-Jour** », du 6 janvier 1971 :

MOUCHES

C'est un genre d'escroquerie qui tient de la prestidigitacion. Il faut amener la victime, le « pigeon », à se défaire de l'argent qu'il porte sur lui et à le placer au fond d'un mouchoir. Le baratin joue un grand rôle dans une truanderie de cette nature, car, bien entendu, il y a deux mouchoirs. Et, finalement, on restituera au gogo celui dont les quatre coins sont noués sur des vieux papiers. La substitution exige donc un tour de main, une dextérité où deux Portugais étaient passés maîtres. Leur victime fut un Espagnol qui se rendit compte, mais un peu tard de sa mésaventure. Il a déposé plainte et les deux coupables ont été condamnés à des peines de prison.

**

De « **Paris-Jour** », du 15 janvier 1971 :

TOUT FEU, TOUT FLAMME

Ivre pour des raisons professionnelles, un automobiliste anglais, Robbie Robertson, a dû payer 3.000 anciens francs d'amende, malgré ses protestations. Le malheureux, qui est mangeur de feu de son métier, avait avalé un peu de l'alcool méthilique qu'il se met dans la bouche pour faire des flammes. Il a dû promettre aux juges qu'il ne conduirait plus après ses représentations.

Qu'en pense notre ami Mystag ?



CONSEIL DE L'ORDRE

SÉANCE DU 3 NOVEMBRE 1970

Etaient présents :

MM. Coucke, Eternac, Marcalbert, Montagnon, Maillard, Dupard, Ronsin-Schmitt, Agalito.

Est réintégré : M. Serge Abicot.
Sont admis Magiciens - Stagiaires :

- M. Daniel Gueritault, Gennevilliers.
- M. Claude Bayeul, Sarcelles-Lochères,
- M. André Derruti « Max Ruttis », 72 - Uignes,
- M. Dimitar - Dimitrou « Miti », Bulgarie,
- Mme Christiane Ruffat « Christina », Marseille,
- M. Jean Raymond Chiquelo « John Ray », 75 - Paris 14^e.

Lecture est faite ensuite d'une lettre du Président Charra concernant certains problèmes particuliers à la région de la Haute-Savoie, M. le Président Charra propose également la création éventuelle d'un Club Franco-Suisse. Comme cela pose des problèmes juridiques, il est convenu de revoir — plus en détail — cette question dans des délais proches.

MEDAILLE « ROBERT-HOUDIN »

M. Marcalbert est chargé de rechercher les origines relatives à l'attribution de cette distinction. Par ailleurs, M. le Président Coucke contactera M. Barolet qui semble en savoir assez long dans ce domaine.

Des lettres de remerciements seront adressées à MM. Pancrazi et Métayer, également par le Président, qui ont tenu à acquitter leur cotisation à l'A.F.A.P. bien que, étant membres honoraires, ils en soient dispensés.

G. BRICOUT.

SÉANCE DU 8 DÉCEMBRE 1970

Etaient présents :

MM. Coucke, Marcalbert, Eternac, Gauthron, Maurice - Pierre, Montagnon, Maillard, Ronsin-Schmitt, Bourdin, Dupard, Agalito.

M. Marcalbert donne connaissance à l'Assemblée, d'une lettre de M. le Président Frantoupas (Toulouse) tout en s'étonnant de ne jamais recevoir de compte rendu de l'Amicale dirigée par ce dernier.

ADHESIONS :

Sont admis Magiciens Stagiaires :

- M. Georget Joël dit « Adidas », Tours.
- M. Bourez Joël dit « Mistika », Fontaine,

Est nommé magicien :

M. Liénard François dit « Franck Lor », Nancy.

Le problème de la promotion au grade de « Maître Magicien » sera revu à une prochaine séance de travail. Des suggestions de M. Gauthron, lesquelles sont excellentes, seront développées par l'intéressé et soumises à un prochain Conseil de l'Ordre.

Le référendum fait ressortir que les lecteurs sont particulièrement intéressés par la publicité des Marchands de Trucs. La publicité pourrait, d'autre part, être accordée une fois l'an aux Revues Magiques.

Après fixation d'un tarif approprié, les Marchands de Trucs — qui présentent toutes garanties de sérieux — seront accueillis sous les réserves habituelles.

G. BRICOUT.

Nouvelles de Paris

RÉUNION DU 1^{er} FÉVRIER 1971

Disons-le tout de suite, la carte blanche de notre ami Ludow fut un magnifique succès.

Une salle comble. En première partie, prenant pour thème les paroles de Robert-Houdin : « l'illusionniste est un acteur qui joue le rôle d'un magicien », il nous donna une magnifique leçon de théâtre.

La deuxième partie, réservée aux tours proprement dits, aux petits trucs du métier, tours de mains, etc..., fût de très haute qualité.

Nous ne pouvons matériellement énumérer toutes les expériences présentées, mais nous tenons à en mentionner quelques-unes.

- la corde qui traverse le corps avec l'aide de deux spectateurs avec un gag inattendu : le nœud avait aussi attaché une bretelle.
- corde avec nœud qui disparaît (faux nœud et scotch double face). Excellent, car, avant, on peut faire le faux nœud classique et finir avec celui-ci.
- Disparition d'une cigarette allumée dans un foulard — tirage classique — très belle disparition, avec foulard à carreaux — fente au centre (1).
- Manipulation de cigarette allumée et disparition à la pochette. Dans la pochette, un récipient plat avec de l'eau pour recueillir la cigarette allumée. Un bon gag : un foulard jaune est sorti de la poche pour être mis dans la pochette. S'apercevant que le foulard ne va pas avec la cravate, celle-ci change instantanément de couleur.
- Comment conserver les foulards sans plis. Autour d'un rouleau sur lequel est accroché un tissu un peu épais, les foulards sont roulés avec la bande de tissu.
- Un chargeur universel avec un bout de chaussette (très astucieux).
- Le journal qui brûle à distance.

Encore bravo à notre ami Ludow qui a su nous instruire et nous divertir pendant deux longues heures qui nous parurent bien trop courtes.

Henri RAIMBAULT.

(1) On peut trouver la description de cette expérience, attribuée à Okito, dans le supplément n° 9 de « l'illusionniste », p. 126-127



ANNEMASSE

RÉUNION DU 9 JANVIER 1971

Afin de commencer l'année 1971 sous le signe de la Magie et de l'amitié, les membres du Club des Magiciens de la Haute-Savoie, s'étaient donné rendez-vous ce 9 janvier 1971, pour leur banquet traditionnel auquel Madame Sauty (veuve de notre Président d'honneur, le regretté Professeur Rex) avait bien voulu participer.

RÉUNION DU 12 FÉVRIER 1971

La parole fut donnée au trésorier Frank Mark pour un compte rendu financier positif pour l'année 1970.

La séance démonstrative se déroulera comme suit :

- Yves Valente : une nouvelle bougie volante.
- M. Giner : divers tours de cartes.
- J.P. Spitz : une présentation originale du sac à l'œuf.
- Mauriceau : d'excellentes manipulations de cigarettes et de cartes.
- Frank Mark : avec de bons tours de cartes.

J.-P. SPITZ.

GRENOBLE

RÉUNION DU 6 JANVIER 1971

Séance démonstrative :

- Gildas (cartomagie).
- Genest Gil (billet brûlé, corde coupée, raccommodée, socle aux pièces).
- Rigal Junior (cartomagie).
- Bermudez (cigarettes, cordes, anneaux chinois).
- Silk (casse-tête).
- Martinez (cigarettes).
- Bourez (cube à production, cartomagie).

Compagnons du Mystère (démonstration de tours vus à Paris).
Charra (prédiction aux boulettes).

Les prochaines réunions auront lieu :

Mercredi 5 mai 1971, Mercredi 7 juillet 1971, Mercredi 1^{er} septembre 1971, Mercredi 3 novembre 1971, à 20 h. 30, Brasserie Taverne des 3 Dauhins, 2, rue Félix-Poulat, Grenoble, Tél. 87.66.71.

RÉUNION DU 3 MARS 1971

Le Président Charra consacre une grande partie de la soirée à « Grenoble 71 », puis il donne lecture d'une lettre de Dalriss concernant le congrès du sud-est.

Rigal junior (cartomagie, prédictions).

Girard (enchaînement avec cigarette et foulard).

Bourez (charge automatique d'une boîte d'allumettes — invention personnelle).

Picco (cartomagie).

Charigny (œuf brisé).

Silk (devinettes pour magiciens).

Jims Pely (le secret, gag à la carte montante, l'image flottante).

Leveque (sac à l'œuf, foulards).

Martin (dés à coudre, boules, cartomagie).

Rigal (cartomagie et démonstration de manipulations de cartes : la carte boomerang de trois manières).

Jims PELY.

CAEN

RÉUNION DU 15 NOVEMBRE 1970

13 présents.

Jackys présente, en diapositives, le Congrès d'Amsterdam comme l'ont vu Zum Pocco et lui-même.

Les Magiciens normands étaient plus nombreux au V^e Congrès Français de l'Illusion puisqu'ils se retrouvèrent à dix. De l'avis des présents ce fut un excellent Congrès. Bravo et merci à nos hôtes parisiens.

Présentations :

Alain Guy : l'anneau ascensionnel sur une corde. Une disparition de boule que ne connaissait pas... Zum Pocco.

Dominique Presti : une carte dansante très spectaculaire, ainsi qu'une excellente routine des anneaux chinois.

Jackys : Corde et anneau, anneaux et foulard, foulard se nouant seul.

Magic'son : les cartes expliquant le pourquoi de la disparition du fakir au sommet de la corde hindoue. Apparition au journal d'un transistor.

Satally : Emule de Samson... micromagique ! avec ses innombrables boîtes d'allumettes. La plaque traversée par des épées miniatures.

MAGIC'SON.

LYON

RÉUNION DU 26 JANVIER 1971

Le Président Letellier ouvre la séance pour la dernière fois.

Des personnalités de passage à Lyon, Don Lucry et sa gracieuse partenaire, Monika, étaient venus se joindre aux membres de l'Amicale.

Partie démonstrative avec : Mikito, Anders, René de Vienne, Georges Haas, Balandras (Kid) Meunier, Hivaldo, Mido, Don Lucry, Cavailles, Freddy's, Poulleau (Diavol) qui présentent deux nouveautés, le Président Letellier (Professeur Carl'dius).

RÉUNION DU 23 FÉVRIER 1971

Notre Président d'honneur, M. Poulleau (Diavol), ouvre la séance en faisant connaître les noms des membres du nouveau Bureau élus lors de notre réunion statutaire du 9 février.

Il présente le nouveau Président Actif, M. Raymond Faure (Freddy's).

Il adresse ensuite un hommage particulier et l'expression de la reconnaissance de l'Amicale au Président sortant, M. Letellier, qui, malheureusefent, n'avait pu être des nôtres ce soir, pour raison de santé.

Le Président Faure donne alors lecture de plusieurs communiqués et on en vient aussitôt à la partie démonstrative avec : Mikito, Anders, Cavailles, Meunier, Schneebalg, Devienne, Stein, Faure (Freddy's), Poulleau (Diavol) qui nous apporte ses nouveautés.

RÉUNION DU 5 MARS 1971

Cette première réunion mensuelle des seuls membres de l'A.F. A.P. qui avait pour thème, ce mois-ci, « les tours improvisés », remporte un vif succès par le nombre d'expériences proposées par : le Président Faure (Freddy's), Hi-

valdo, prédiction de 3 cartes par découpage dans du papier (décrit dans le Journal de la Prestidigitation n° 261, page 396), Meunier, Poulleau (Diavol), Michel (Mikito), Hardy l'enchanteur, Mido et Blain (René de Vienne).

RÉUNION DU 23 MARS 1971

Présentation de Blain, Anders, Mikito, Haas, Hivaldo, Freddy's avec M. Letellier (une expérience de transmission de pensée), Poulleau (Diavol) termine la séance avec un tour de pièces qui paraît inexplicable : divination des faces ou piles de 3 pièces (Journal de la Presti. n° 219, page 45).

Deux nouveaux postulants sont admis à l'Amicale : MM. Faudon et Dupuis.

HIVALDO.

RÉUNIONS STATUTAIRES DU 18 JANVIER ET DU 9 FÉVRIER 1971

15 présents.

Le nouveau bureau est constitué comme suit pour deux ans :

Présidents d'honneur : MM. Poulleau et Letellier.

Président actif : M. Raymond Faure (Freddy's).

Vice-Présidents : MM. Aznard (Mido) et Michel (Mikito).

Président honoraire : M. Sanlaville.

Trésorier et Délégué auprès du Conseil de l'Ordre de Paris : M. Cohendet.

Secrétaire : M. J.Y. Prost (Hivaldo).

Secrétaire adjoint : M. J.P. Meunier.

M. Letellier montre un tour nouveau qui sera publié dans le Journal de la Prestidigitation : « Les petits chevaux qui changent de place ».

Viennent ensuite : Morel, Jean Regil, de passage à Lyon, et Poulleau (Diavol) termine avec deux tours de cartes : « La Triple Sympathie » et « la Perception télépathique » d'André Robert, de Marseille.

LILLE

Composition du bureau du « Nord-Magic-Club » :

Président : M. Fernand Coucke (Ferdson), 107 rue d'Arras, 59 - Lille. Tél. 52.00.44 et 53.10.41.

Vice-Président : M. A. Chevalier (Trick and Co) 84-86, rue de la Madeleine, Lille St-Maurice.

Trésorier : M. G. Bricout (Agalito), 27, rue Pasteur, 59 - Fontaine Notre-Dame. Tél. : 81-37-23 (bureau).

Secrétaire : M. L. Monico (Myster Moran), 34 rue Montaigne, 62 - Arras. Tél. : 21.28.05 (bureau).

LIMOGES

RÉUNION DU 20 FÉVRIER 1971

Après expédition des affaires courantes, des indications sont données en ce qui concerne le prochain congrès de l'A.F.A.P., qui aura lieu à Grenoble, les 1^{er}, 2 et 3 octobre. Notre président nous demande de prévoir notre participation au concours interfiliales.

A l'occasion de ses quarante ans de scène, notre président Max Dif et Mme nous invitent à célébrer cet anniversaire par une dégustation de gâteaux copieusement arrosés.

Lors de la partie démonstrative qui suivit, se sont produits : Marc Erras, Aldo, Michel de Broca et Gilbert Villelégié. Notre vice-président, Marc Erras, propose qu'il soit décidé que chaque membre devra présenter au moins un tour à chaque réunion, toute défaillance étant sanctionnée par une amende de cinq francs. Adopté moins une voix.

Une photo de groupe est ensuite prise par Renaldo pour illustrer le chapitre de « L'Histoire de la Prestidigitation » de Max Dif, consacré aux « associations magiques à travers le monde ». Les premiers fascicules de cet ouvrage seront publiés dans le courant de l'année.

ALDO.

MARSEILLE

RÉUNION DU 18 JANVIER 1971

18 membres présents.

Partie démonstrative avec Letellier, Carel, Dugour, Tagel, Steeve Young and Partner, Christina, Dany Door's et Léo Robby.

Un grand bal clôture cette nuitée au cours de laquelle 500 entrées furent enregistrées.

RÉUNION DU 1^{er} FÉVRIER 1971

18 membres présents

Partie administrative : Le vice

président Dalriss nous fait part du prochain rendez-vous magique du Sud-Est qui aura lieu, cette année, le 18 avril à Puyricard, dans les Bouches-du-Rhône.

Partie démonstrative : en cartomagie, André Robert, Attard, Carel, Salle et Moustier.

RÉUNION DU 15 FÉVRIER 1971

17 membres présents

Partie administrative : le vice-président Dalriss donne lecture d'une lettre adressée par le Président Charra de l'Amicale de Grenoble, dans laquelle sont exposées les différentes manifestations prévues à l'occasion du Magicus 1971, dans cette de province.

Partie démonstrative par Dalriss, Jean Clément, Méphisto et Attard.

André ROBERT.

NICE

Il est de mon devoir d'indiquer pourquoi l'Antre Magique, n'apparaît pas souvent, sur cette page réservée aux amicales.

La raison est très simple : Si vous voulez savoir ce qui se passe dans notre « Cave »... Demandez à assister à une de nos réunions.

Si vous voulez connaître ce qui s'est passé tel ou tel autre mois, du 29 octobre 1957 à ce jour, à l'Amicale Robert-Houdin de Nice... Lisez, à notre Club, les deux ou trois pages de notre Journal qui relatent les manifestations de ce mois. Elles vous édifieront sur nos activités et sur les tours présentés, sur notre scène, avec les noms des présentateurs.

Sur ce présent compte rendu, seuls sont notés les Artistes et les Amis de la Magie de passage à notre Cercle.

Ainsi, dernièrement, nous avons eu une conférence de M. Pavel. A cette démonstration, étaient présents les membres de l'I.B.M. de Nice.

Notons, également, la venue de M. Fialho qui, durant 2 h. 1/4, nous émerveilla par une excellente séance de « close-up ».

Merci à notre ami Joë Waldys, ainsi qu'à nos collègues Charra, Tessier et Tandeau, pour leurs visites.

...Et c'est tout pour aujourd'hui.

Le Président : ANDREI.

NIMES

RÉUNION DU 5 MARS 1971

Présents : 10.

Cette réunion était entièrement consacrée à l'organisation du prochain gala que notre Cercle compte donner au « Centre Culturel » à Nîmes.

Le Président, M. Théron, nous fait part du courrier, puis divers problèmes sont abordés à propos de la publicité et de la régie du spectacle.

Une courte séance démonstrative nous permet de voir tour à tour : d'Amorys, Marc Méryl, puis D. Albert, un de nos nouveaux membres, qui présente une version du billet au citron.

M. MOURET.

RENNES

RÉUNION DU 4 DÉCEMBRE 1970

Nous avons regretté l'absence de Moxa, Ishvara et Mikog.

La partie démonstrative fut animée par : Moreau (tours de cartes et rattrapages), Guignet (cartes), Marc (boules), Charly, Géo Coch et Youen Lou.

RÉUNION DU 8 JANVIER 1971

Présentations de : M. Prud'homme (pièces de monnaies), Marc, Charly (anneaux chinois), Géo Coch (journal déchiré), Guignet, Youen Lou (cartes, cordes et tours de pièces (Marconick)).

RÉUNION DU 5 FÉVRIER 1971

10 présents.

La partie démonstrative de la soirée débuta par des fioritures de cartes à table et debout (Youen Lou). M. Prud'homme prit la relève en présentant sa routine de pièces et de dés à jouer. Puis Guignet (tours de cartes mathématiques), Mykog (cordes), Géo Coch (journaux, présentation personnelle d'une catalepsie sur chaises).

RÉUNION DU 5 MARS 1971

Cette réunion fut ouverte par la lecture de la lettre de M. Sanlaville annonçant le passage à Rennes du deuxième Festival Mondial de la Magie.

Partie démonstrative :

- Marc (raquettes aux points).
- Guignet (tours de cartes).
- Charly (routine avec cartes radio).
- Ishvara (routine personnelle d'anneaux chinois).
- Géo Coch (cordes).

Youen LOU.

CARNET DU JOURNAL

DÉCÈS

Notre ami, le Dr Jean Fayollat, est décédé dans sa 71^e année, le 15 février, à Grenoble, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

C'était un amateur adroit et éclairé de prestidigitation. Notre Journal a publié deux des tours qu'il exécutait admirablement : en 1961 « Les Muscades sous les serviettes » n° 223, page 156 et, en 1962 « sa finale du jeu imaginaire » n° 228, page 123.

Membre de la Société des Gens de Lettres, il avait écrit plusieurs ouvrages d'anecdotes amusantes et insolites ayant trait à sa profession de médecin : « Un médecin raconte... » — « Hippocrate sourit » — « Hippocrate chez ses malades » — « Hippocrate chez les bien portants ».

Il était Chevalier de la Légion d'honneur et médaillé de la Santé Publique.

La franchise et la bonne humeur de cet homme le feront regretter des Magiciens grenoblois auxquels il aimait se joindre.

Dans cette douloureuse circonstance, nous présentons à son épouse, à ses enfants et à toute sa famille, nos condoléances attristées.

G. P.

..

Nous venons d'apprendre le décès, dans sa 83^e année, de Madame de Cazeneuve. Elle était l'épouse de notre ami, Maître Magicien de l'A.F.A.P., le Docteur de Cazeneuve, de Boulogne-sur-Mer, à qui nous présentons nos sentiments de bien vives condoléances.

Dans notre n° 266 de janvier-février 1969, nous avons consacré un petit article au Docteur de Cazeneuve qui, alors âgé de 94 ans, avait conservé une grande activité et s'intéressait toujours aux Sociétés et Académies dont il était membre ou président.

PROMOTION

Notre ami André Montagnon vient d'être promu au grade d'Officier du Mérite Artistique et Social.

Toutes nos félicitations à notre Trésorier.

A propos de la Médaille Robert-Houdin

Un de nos confrères a inséré, dans ses pages, une reproduction de la Médaille de Robert-Houdin, due au grand talent du Docteur Dhôtel.

Nous avons regretté ce que nous voulons croire être une simple omission. En effet, dans le commentaire qui accompagne cette reproduction, il n'est pas question de l'A.F.A.P. Or, le nom de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs figure, en toutes lettres, au revers de cette médaille.

En outre, il ne faut pas oublier que son attribution est toujours la plus haute récompense de l'A.F.A.P. à ceux qu'elle considère comme ayant particulièrement servi sa propre cause ou celle de la Magie, en général.

Nous avons cru bon de le préciser.

D'autre part, on considérerait comme perdu le « coin » ayant servi à la frappe de cette petite œuvre d'art. Les personnes susceptibles de nous faire retrouver sa trace ne se sont pas manifestées.

Heureusement Marcalbert s'est acharné à le récupérer et notre ami Atani a effectué de patientes recherches, notamment auprès de l'Administration des Monnaies et Médailles, et a pu retrouver le graveur ayant succédé à celui entre les mains duquel ce coin était initialement.

Il sera donc possible, maintenant, à l'A.F.A.P., de faire exécuter de nouvelles frappes et de remettre, matériellement, cette récompense, à ceux de nos amis auxquels elle avait été accordée, ces derniers temps.

U. de C.

CONGRÈS

Congrès du 22-9 au 6-10-71, voyage en avion Charter pour l'Amérique :

3 jours — Congrès Tannen à la campagne.

Los Angelés — Visite de **Dysney-Land** et du **Magic Castle Las Vegas**.

Chicago — Festival Magic pour 40 ans de jubilé de **Frances Marshall New York**.

Voyage en Jet, Logement Hôtel Hilton, Prix forfaitaire. S'adresser : Emile LOEW, 66 11 99 Th Street Rigo Park New York (U.S.A.), ou : Claude RIX, 24, Rue Talleyrand, 51 - REIMS.

Les 20 - 21 - 22 mai à VALKENBURG (Hollande).

Du 25 au 29 juin, SARAGOSSE (Espagne).

Magie Africaine

Notre collaborateur et ami Robelly nous transmet le texte d'une lettre qu'il a reçu d'Afrique, et, ne se jugeant pas apte à y répondre favorablement, nous demande de la reproduire afin qu'un collègue mieux versé dans les sciences dites « occultes » puisse satisfaire au légitime désir de son correspondant. Robelly transmettra la réponse à son correspondant.

Voici la teneur de cette lettre :

Monsieur le Professeur,

« En vous écrivant pour la première fois, j'ai l'intention de vous demander si, par votre longue expérience dans la pratique de la Science Occulte, vous pourrez me confectionner ou par personne interposée un **travail super spécial** qui peut m'aider à être élu le 13 décembre 1970 : **Président de la République démocratique. Devenir une grande figure. L'homme fort.** Ce n'est que ce travail rare qui m'attire et rien d'autre. Ainsi, si vous êtes à même de me le préparer, je vous prierais de me fixer son prix global ou estimatif. J'insiste que ce **travail super spécial** doit être à vie.

« Je suis un grand chercheur dans la Science Occulte dont je suis initié depuis l'année 1948. Je suis né le 7 août 1926. Pendant les années 1965-1966 et 1967, j'ai effectué des voyages privés en Inde - Syrie et France uniquement à la conquête des lieux mystiques pour y puiser une lumière spirituelle et éternelle. Et à cause de ces voyages, j'ai dû conquérir dans toute la **République démocratique**, le titre sacré de **Grand Maître**, dont beaucoup de clients du pays et hors du pays viennent très nombreux me consulter.

« Pour me permettre d'acquérir une sagesse, un pouvoir, une puissance et une force des plus spirituels et mystique, j'ose espérer que votre longue expérience me paraît indispensable dans le domaine de la Science Occulte.

Etc., etc.

« Confiant de recevoir de vous une réponse qui me rassure à ce sujet, je vous remercie bien vivement d'avance et vous prie... etc.

Que n'ai-je, hélas ! le pouvoir d'aider un si charmant correspondant !

La Marche sur le Feu

de notre correspondant

Monsieur JEROME

L'ILE DE LA REUNION, département français situé dans l'Océan Indien, a une population dont les origines sont très variées. On y distingue généralement les créoles (de race blanche), les métropolitains, les Chinois, les « z'arabes » (pakistanaï), les Cafres (noirs d'origine africaine), et les Malabars (noirs d'origine indienne). Ces derniers ont conservé des traditions religieuses mystérieuses qui sont certainement à l'origine de la réputation de « jeteurs de mauvais sorts » qu'on leur accorde injustement à la Réunion.

La Marche sur le feu est la plus spectaculaire des fêtes malabares de la Réunion. Pour la plupart des non initiés, cette manifestation est considérée comme un acte de sorcellerie ou bien un tour de force d'illusionnistes orientaux.

L'effet est le suivant : une fosse profonde de 30 cm et d'environ 3 m x 6 m est remplie de braises sur lesquelles des hommes marchent et s'arrêtent même parfois pour danser un instant au son des tam-tams. Ils passent plusieurs fois, trempant seulement un instant leurs pieds nus à l'arrivée dans un petit canal contenant de l'eau et du lait.

Les braises sont très chaudes puisque les spectateurs éloignés en ressentent la chaleur jusque

sur le visage, et les vêtements des marcheurs doivent être inondés d'eau au départ.

Comment expliquer que les « marcheurs » ne se brûlent pas ?

Certainement pas par un truquage, mais par des causes physiques et psychologiques : un jeûne partiel de 16 jours, un jeûne total de 48 heures, des bains de pieds fréquents dans de l'eau contenant du safran (mais peut-être aussi quelques produits insensibilisants), une préparation religieuse, des incantations et hurlements sous un soleil de plomb, et le tam-tam incessant dont le rôle est des plus importants pour amener les dévots dans cet état d'hystérie frénétique qui est le leur pendant la marche du feu ; les Malabars disent qu'ils sont alors « possédés » par l'esprit de Drobédée...

En réalité, la Marche sur le feu est simplement un sacrifice qui n'est qu'un élément (le plus important peut-être) d'une suite de cérémonies religieuses qui dure 18 jours. C'est à cette occasion, et dans le même esprit, que quelques dévots se transperceront la langue ou les joues avec des aiguilles.

La Marche sur le feu est une manifestation, intéressante certes, mais c'est un acte religieux et non pas un spectacle.



Marche sur le feu
A l'arrivée, le bourreau avec le sabre des sacrifices

Jacques Garnier

Grandes illusions... et petites barriques

LES ENTRESORTS

De la Farce à l'arnaque du Pantre

On a présenté ainsi de nombreuses attrapes qui, il faut bien le dire, sont plus à l'usage des kermesses que des fêtes foraines. Le but charitable excuse toutes les supercheries, celles-ci provoquent le rire alors qu'un mercantilisme de filou l'éloigne et donne naissance à une irritation bien justifiée.

La femme poisson qu'on annonçait comme un phénomène extra-



ordinaire, présentée vivante dans son élément, obtenait l'indulgence du public. Après une parade prometteuse mais prudente, faite de façon à demeurer inattaquable, chaque mot étant pesé rigoureusement, on présentait à l'intérieur une femme quelconque en exhibant une pièce d'état civil d'une authenticité qui restait à prouver, — certificat de vie, extrait de naissance livret de famille — qui attestait que la dame en question née X... avait épousé un monsieur Poisson. Elle était donc bien la Femme

Poisson... j'allais dire comme La Pompadour. C'était indiscutable et on avalait la pilule si le boniment y contribuait.

Nous pouvons citer en tout cas « Le plus petit des géants » — « Le plus grand des Nains » — « La femme à la tête de cochon ». elle est si têtue dit son présentateur et elle a si mauvais caractère !... Puis, cette belle et longue pointe de charpentier n'est-elle pas « Le clou de la fête » ? Cette vieille haridelle dont on a attaché la croupe devant la mangeoire et le râtelier n'est-elle pas le « cheval qui a la tête où les autres ont la queue ». Cette portée peinte sur un tableau avec la note La, peinte en vert n'est-elle pas la présentation du « Lapin vert ». Et les six petits pots à fleurs peints en rouge... « Les six petits pots rouges » ?

On a pu lire récemment ce panneau publicitaire placé à l'entrée d'une petite baraque qui promettait d'étranges choses :

« Phénomènes humains : Les sœurs siamoises ont émerveillé les sommités médicales des quatre points cardinaux. Ce phénomène possède 1 tête, 2 corps soudés l'un à l'autre et n'a qu'un estomac, 2 colonnes vertébrales, 4 bras, 4 jambes. Une visite s'impose ! »

L'exhibition de sœurs siamoises falsifiées valut quelques ennuis à certain forain, ainsi que le relate le journal de Clermont-Ferrand :

Une des sœurs siamoises était allée faire des courses.

L'autre sœur — en réalité la domestique — n'était siamoise que dans la baraque où un appareil en

caoutchouc et de couleur chair l'unissait à sa patronne.

Ces fameux monstres doubles (xiphopages — pygopages — ou crâniopages) ont été à la base de bien des supercheries et on les vit avec de peu ragoûtants fœtus dans des bocaux malpropres présentés par des forains revêtus du costume de l'infirmière ou de la blouse blanche et de la calotte du chirurgien.



L'Enfant à 2 têtes dont l'histoire est contée dans « Trucs et Pépins », le livre de Robelly, par Delphin de Mazaubert. Ce dernier vit, à la foire de Ruffec, un nommé Latorre, gonfler avec une pompe à bicyclette une baudruche qu'il mettait dans un bocal dont il troublait légèrement l'eau en y jetant une pincée de terre. C'était ça l'Enfant à 2 têtes qu'un large calicot en façade signalait ainsi à l'attention des passants « On n'a jamais vu un enfant à 2 têtes vivant »... Il ne trompait donc personne !

IL Y A 150 ANS

(1821 - 1971)

par ROBELLY

Plusieurs magiciens qui ont laissé un nom dans la Magie méritent que nous leur rendions hommage en retraçant brièvement leur carrière, afin que les générations actuelles les connaissent et ne les oublient pas, car il est vraiment pénible de constater l'ignorance, non seulement, de jeunes, ce qui est excusable, mais aussi d'anciens, pour ce que furent ces magiciens auxquels nous devons beaucoup.

C'est pourquoi, nous avons voulu évoquer la mémoire de plus anciens, « Ceux d'il y a cent cinquante ans ».

Voici donc :

Delafiore (Louis-François de Delafiore). Né à Stella (Italie) le 22 avril 1821, décédé à Lille (Nord), le 22 septembre 1896.

Parmi tous les théâtres forains qui firent les délices de notre jeunesse avant 1914, une large part revient au Théâtre Delafiore, dont les programmes variés à sou-



Delafiore

hait pouvaient rivaliser avec ceux des autres établissements similaires.

Sur le programme que nous présentons depuis 1906 et qui relate

l'origine du théâtre, les débuts de Louis de Delafiore sont présentés d'une manière qui relève de la plus haute fantaisie.

Notre ami Jacques Garnier en a donné une version plus conforme à la vérité dans le numéro 54 du *Cirque dans l'Univers* :

« Louis-François De Delafiora vient en France et présente un ours qu'il fait danser. C'était un garçon sérieux et travailleur qui savait économiser; il ne tarda pas à se rendre acquéreur d'un « lot » de singes, puis à monter une petite tente pour abriter son spectacle.

« Par contraction et en raison de l'audition de son patronyme par des oreilles françaises peu familiarisées avec la prononciation italienne, De Delafiora, devint rapidement Delafiore, puis Delafioure. Petit à petit, on ne le connaissait que sous ce nom. C'est pour cela qu'il l'adopta définitivement, malgré l'état civil ».

En 1848, il fit construire en Afrique un cirque qui, sous la dénomination de *Cirque Africain*, obtint partout un si grand succès qu'il résolut de parcourir le Brésil sous la nouvelle dénomination de *Cirque Brésilien*.

En 1855, il quitte l'Espagne pour le Portugal.

En 1857, il commence une longue tournée en Allemagne, puis s'embarque pour l'Algérie et la Tunisie où il reste pendant sept ans. De là, il vient en Italie. En 1866, revenu en France, il vend son cirque pour construire un théâtre qui porte son nom.

Il se trouvait en Alsace-Lorraine quand éclata la guerre de 1870, et son théâtre fut incendié à Guebwiller, près Colmar.

Il reconstruit un nouveau théâtre et parcourt la France jusqu'en 1877; de là, passe en Belgique, en

Hollande et ne revient en France qu'en 1883, pour ne plus quitter, cette fois, ce pays.

..

Kratky-Bashik (Anton Kratky-Bashik). Né à Korzlau (Bohême) le 11 janvier 1821, décédé à Vienne (Autriche) le 28 août 1889).



KRATKY BASHIK

C'était un artiste très populaire que tous les bambins de Vienne connaissaient bien. Véritable homme-orchestre, il donna, pendant de longues années, des représentations dans son théâtre de Magie sur le « Prater ». En plus de son numéro musical avec les instruments les plus variés, un de ses tours favoris était un truc de spectacles, admirablement combiné. A la suite d'expériences avec la lumière électrique, il devint aveugle et fut obligé de céder sa baguette magique à des représentants plus heureux.

GALAS des MAGICIENS

commémoration du centième anniversaire de la mort de ROBERT-HOUDIN

23 - 26 - 27 Mars 1970 " THEATRE DU MUSEE GREVIN "

Le spectacle d'illusions organisé à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Robert-Houdin est plus brillant que tous les « festivals de magie » de ces dernières années.

Paul CARRIÈRE, *Le Figaro*, du 26 mars 1971.

Ce sont, en réalité, trois galas qui ont été organisés les 23, 26 et 27 mars.

Ces manifestations sont dues à l'initiative de Madame Maxime Thomas, Directrice du Musée Grévin et de Marcalbert, avec le précieux concours de Michel Seldow et la collaboration très efficace de Maurice Pierre et d'Edernac.

sident, avaient bien voulu répondre à notre invitation, et parmi les personnalités du Monde Magique, nous avons remarqué M. Coucke, Président de l'A.F.A.P., le Colonel Guyonnet, Président du Cercle français de l'Illusion « Jules Dhotel » « French-Ring », Madame Malthète-Méliès », petite-fille du « Grand Méliès », trésorière et animatrice de l'Association des « Amis de Georges Méliès », Serge, l'historien du Cirque, M. et Mme Michel Hatte et de nombreux amis illusionnistes.

Une conférence de presse avait été prévue à la fin du spectacle, suivie d'une réception pour laquelle un excellent buffet avait été

par son originalité et sa parfaite présentation.

L'A.F.A.P. a prouvé, une fois de plus, qu'elle a raison de faire confiance à ses animateurs se dépensant, sans compter, pour leur association, et remercie tous ceux qui ont contribué au succès de ces spectacles et, en particulier, Arribaud, Barbier, Chalet, Dechaux, d'Ippolito, Dormoy, Filiol, Maillard et Vaillant et prie ceux qu'elle aurait oubliés de citer, de bien vouloir l'en excuser.

La participation des vendeuses de billets : Madame Loyal, du Musée Grévin et Madame Piney, la collaboratrice de Michel Hatte, a été très efficace et très appréciée. Nous les en remercions bien vivement.



AGUITON-RAIMBAULT
Jacques COURTOIS



Guy EDNALOR



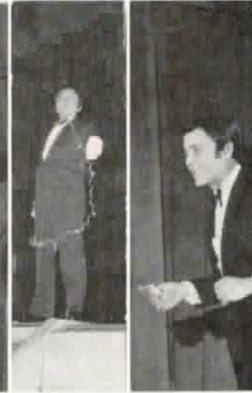
MIRELDO



LUDOW et Mick MICHEYL



SWITON



Jack ALBAN MAC FINK

La soirée du 23 était réservée aux invités de l'A.F.A.P. et à ceux de Madame Maxime Thomas qui, elle aussi, avec sa gentillesse habituelle, a fait l'impossible pour que cette commémoration du centenaire de la mort de Robert-Houdin, soit un brillant hommage rendu à cet homme de génie à qui nous devons tant de choses et dans les domaines les plus divers.

Nous y avons reconnu de nombreux membres de la Presse, de la Télévision, de la Radio et du Spectacle, parmi lesquels Mick Michéyl, la charmante speakerine Renée Legend et Dominique Perrin, Commissaire Général de l'Union des Artistes, ainsi que deux Chefs de Cabinet de Ministres.

M. Paul Robert-Houdin, petit-fils du Maître, et Madame Jules Dhotel, épouse de notre regretté Pré-

installé dans une salle du Musée même.

A cette occasion, notre ami Raimbault avait fait exécuter, sous son contrôle, une magnifique pièce montée, par le Maître-pâtissier Aguiton. On y pouvait voir Robert-Houdin à l'entrée de son théâtre ainsi que le sigle de notre chère Association. C'est la poupée de notre collègue ventriloque Jacques Courtois qui eut l'honneur de découper cette véritable œuvre d'art.

Cette magnifique soirée prit fin, après l'inauguration « officielle » de l'effigie de Robert-Houdin, qui figure maintenant dans la grande salle du musée, et après que Maurice Pierre et Mme nous eurent gratifiés de la « Zig-Zag Girl » de Robert Harbin, surprenante démonstration de l'« impossible », qui a forcé l'admiration des spectateurs,

Il nous faut, bien sûr, parler des artistes qui ont fait le succès de ces trois soirées.

Guy Ednalor, avec une brillante présentation se terminant par une impeccable « Neige Japonaise ».

Ghayar, dont l'esprit inventif a fait merveille dans la composition de son numéro original : « La disothèque miraculeuse ».

Horace, qui présenta, à nouveau, le « Rêve d'un avare », une série de manipulations et un très curieux final, en feu d'artifice de pièces qui scintillent, haut dans l'air : numéro qui lui valut une récompense au Congrès d'Amsterdam.

Ludow, qu'on a pu qualifier, à juste titre, de « Gentleman de l'Illusion » et dont l'aisance et l'élégante présentation ne sont jamais en défaut avec une technique nouvelle de la « Femme sciée ».

Mac Fink, le fumeur invétéré, qui fait apparaître... et disparaître sans le moindre signe d'effort, une quantité incroyable de cigarettes, pipes et bougies allumées.

Milo et Roger, qu'on peut voir, en ce moment, au Lido, furent autorisés par leur directeur Pierre-Louis Guérin, à venir présenter leur numéro d'illusion burlesque qu'on ne se lasse pas de voir et de revoir et qui déchaîne les rires, avec des « gags » irrésistibles.

Jack Alban, l'« Electric man » et ses lampes ensorcelées ; une présentation qui fourmille de trouvailles et qui laisse le public enchanté, mais aussi un peu pantois.

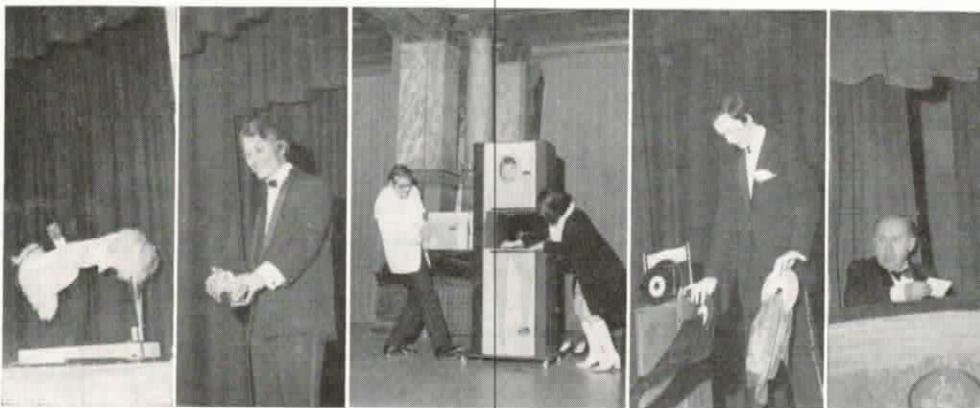
Michel de la Vega sut nous prouver que des tours devenus des grands « classiques » (Malle des Indes et catalepsie sur sabres) peuvent prendre un regain de jeunesse et d'attrait, quand ils sont exécutés avec le grand talent qu'on se plaît à reconnaître à cet artiste.

Switon, manipulateur de grande classe à l'indiscutable prestance, qui jongle avec les cartes et paraît se jouer des pires difficultés.

Edernac qui, avec une extrême élégance, a porté à un degré de perfection sa « Symphonie sur une seule corde », lui ayant valu les plus grands succès sur les scènes et les écrans de télévision d'Europe.

Mireldo, avec l'aide de sa Compagnie, termina le spectacle par des grandes illusions. Le clou de son numéro fut la « transformation », dans une cage, d'une de ses partenaires en un superbe guépard.

Nous devons préciser que c'est à la demande de **Marcalbert** que ce « grand truc » fut monté, avec l'accord et grâce à la collaboration de **Mme Maxime Thomas**, qui n'hésita pas à faire exécuter, entièrement, et gracieusement, la cage, dans un de ses ateliers.



Michel de la VEGA HORACE Maurice PIERRE et Madame GHAYAR SELDOW

Dick et Deck, les « Infaillibles » ; une prodigieuse démonstration de mémoire, agrémentée d'une touche discrète mais irrésistible d'humour.

Louxor-Gali-Gali, qui fut aimablement autorisé, par la Direction du Moulin-Rouge, à venir nous tenir haletants, tellement son rythme est rapide et sa façon d'étourdisante, par ses jeux de gobelets et ses productions et disparitions de petits poussins qu'on trouve partout... même dans les jambes de pantalons des spectateurs « réquisitionnés » pour lui servir de paniers.

Jacques Courtois, l'intarissable bavard, le ventriloque qui sait si bien faire « vivre » ses poupées et dont l'effigie est en bonne place, depuis longtemps, dans ce Musée des célébrités.

L'animation de ces trois spectacles fut assurée par **Michel Seldow**. Du haut des avant-scène et entre chaque numéro, il nous gratifiait, avec son aisance et son élégance de langage, bien connues, de quelques souvenirs et anecdotes n'étant, en fait, que des « raccourcis » de celles qui figurent dans son livre magnifique « Vie et Secrets de Robert-Houdin », édité par Fayard, dont le succès, en librairie est indiscutable... et mérité.

L'A.F.A.P., le Comité d'organisation de ces galas et Madame Maxime Thomas peuvent être fiers de la façon dont fut honorée la mémoire de celui que les Illusionnistes sont en droit d'appeler « leur père à tous ».

G. UNAL de CAPDENAC.

Reportage photo : Serge BOURDIN
Prise de vues : Alain BELCEIL

Edernac chez Bernardin

Lassé des trop copieux repas qui flanquent les interminables conseils d'administration, l'œil terne et la paupière lourde, le Monocle était en quête de quelque sortie rafraîchissante. Mais comment, sans drame, échapper à la monotonie des appâts conjugaux, sans froisser leur confort rassurant ?

Il devait, ce soir-là, y avoir un dieu pour les noceurs, car, par bonheur, Edernac passait au Crazy-Horse Saloon.

C'est ainsi que, lustrant sa calvitie et rentrant sa bedaine, votre serviteur se retrouva coincé parmi les disciples d'Alain Bernardin, pour y chercher des joies à la fois magiques et polissonnes.

Au milieu des seins langoureux ou frémissants, notre Don Juan aux tempes argentées a donc rejoint l'illustre compagnie des pensionnaires du Crazy-Horse Saloon, entre Dave Praker, Hall Norman and Lad, Rao, après Mac Ronay et autres Waldès.

Disons tout net que nous en sommes bien contents et qu'après avoir vu Edernac beaucoup œuvrer pour les autres, nous avons eu grand plaisir à l'applaudir dans l'un des cabarets les plus réputés du monde. Son sourire en Cinéma-scope et son œil aguichant y font merveille. Ses cordes et ses nœuds ont acquis le « coulé » qui manque toujours inévitablement aux galas, et la sûreté engendrée par la perfection. Son numéro est la mise en scène de la simplicité. Le public lui fait grand succès, et comme il a raison !

Il nous plaît aussi qu'un grand cabaret prenne l'habitude d'engager régulièrement un magicien. Nous aurons plaisir à revenir y voir un autre confrère et une autre revue.

LE MONOCLE.

Communiqué

Notre ami Serge Bourdin, photographe de notre Journal, vient d'ouvrir un nouveau studio avec Alain Belœil.

A cette occasion et au cours d'un cocktail d'inauguration, MM. Marcalbert, Edernac, Maurice Pierre, Dormoy, Maillard, Dechaux et Mac Fink, ont présenté quelques-unes de leurs expériences favorites.

PHOTO - SERVICE,
6, Place St-Fargeau,
PARIS 20^e
Tél. : 636.76.12.



LE TOUR HINDOU
DE LA CORDE
RIGIDE

Louis
TUMMERS

C'est Pu-Sing-Ling (vers 1630) qui raconte :
« Un jongleur, avec une longue tige de bambou sur l'épaule, portant une boîte et accompagné de son jeune fils, proposa, comme exemple de son habileté, de faire descendre sur terre des pêches du jardin de la Mère Royale Occidentale. Il prit une corde dans sa boîte, la jeta dans l'air et dit à son fils « d'y grimper et d'aller chercher une pêche dans le jardin céleste. Le garçon grimpa, disparut dans le ciel, et, peu après, une énorme pêche tomba, suivie de la corde, puis de la tête, des bras, des jambes et du tronc du petit garçon ».

« Hélas ! », s'écria le père en pleurant amèrement, « mon fils, mon fils unique, a été pris par le jardinier ; il va falloir maintenant que je l'enterre » (8).

« Les spectateurs, saisis de pitié, firent entre eux une collecte et lui en remirent le montant. Alors il frotta le dessus de la boîte et dit : « Pa-Par, pourquoi ne sors-tu pas pour remercier ces personnes ».

« Aussitôt le petit garçon sortit et fit comme son père lui ordonnait ».

Nous connaissons une version encore différente (9) :

Un escamoteur magicien montra sur le marché de Magdebourg un petit cheval qui fit plusieurs fois le tour de l'arène en exécutant des figures. A la fin de la représentation, l'escamoteur se plaignit du peu d'argent reçu du public et déclara vouloir monter au ciel. Il jeta une corde en l'air et le cheval sembla y monter. Quand l'escamoteur voulut le retenir par la queue, le cheval le tira avec lui. La femme qui voulut retenir son mari suivit le même chemin ainsi que la servante. Le tout donna l'impression d'une escalade sous forme de chaîne. Pendant que le public regardait le spectacle avec étonnement, un citoyen arriva, demandant ce qui se passait. On lui répondit que

l'escamoteur était monté au ciel. Le citoyen, par contre, assura l'avoir vu, il y avait quelques instants entrant dans une auberge. Comme le public se sentit trompé, il se dispersa.

Monter sur une corde et disparaître se trouve dans différentes légendes des Indes. Il en va de même pour le dépècement du corps et sa résurrection.

Ainsi au Mexique où, d'après Sahagun, un dépeçage eut lieu au palais. Un jongleur plaça les mains, les pieds, la tête et le tronc en différents endroits. Sur son commandement tout se réunit (10).

En Irlande, l'escamoteur Caol Riava, tire de son sac une pelote de fil. Il enroule le bout autour de son doigt et lance la pelote dans l'air qui se perd dans les nuages (10).

Dans les sagas de Bohême et de l'Allemagne du Nord, la sorcière, condamnée au bûcher jette un fil à coudre dans l'air et y monte (11).

Le recollement et la remise en place se trouvent sous toutes les formes dans les écrits sur les sorcières (12).

(8) Giles (H.A.) : *Strange stories from a Chinese Studio*. Londres 1880, t. 2, p. 186.

(9) Wierus : *De praestigiiis Daemonum*. Basiliae 1561. Lib. 1. Cap. 18. Ce livre a été traduit en français sous le titre : « Cinq livres d'imposture et tromperie des diables, des enchantements et sorcelleries prix du latin de Jean Wier par Jacques Grévin ».

(10) Allemagne, Kön. Museum f. Völkerkunde VI, 1899. 2.4, p. 37.

(11) Sagen, Märchen und Liedr der Herzgtümer Holstein und Lauenburg, Nr 572, p. 564. — Hauffen : *Der Hexenwahn* (Samml. gemeinn. Vorträge, éd. par le Deutschen Verein zur Verbreitung gemeinn. Kenntnisse in Prag, Nr 230, 1897). Anm. 16.

(12) Cardanus : *De subtilitate*, Basileae 1554, Cap. XVIII. — Hondorff : *Theatrum historicum*, Erfurt 1575, p. 188. — Lercheimer : *Christlich Bedenken...*, Heidelberg 1585, Cap. VII. — Lavater : *Von Gespenstern...*, réimprimé dans *Theatr. de veneficis*, Francfort 1588, I, Cap. IV. — Grossius : *Magica de spectris*. Islebiae 1597, p. 166. — Remigius : *Demonolatria*. Francfort 1598, II, 1. — Kornmann : *De miraculis mortuorum*. Francoforti : 1610.



1 - 2 - 3 Octobre 1971

6^{ME} CONGRÈS FRANÇAIS

de

L'ILLUSION

et

CONCOURS MAGICUS à GRENOBLE

Renseignements et Réservation chez :

A. CHARRA, 3, Boulevard Edouard-Rey, 38 - GRENOBLE

MYST

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1^{er})
Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT
25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1^{er})
Tél. : 231.00-24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,
22, rue de Dunkerque - PARIS (10^e)
Tél. : Trudaine 87-71

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issoire - PARIS (14^e)
Tél. : 331.29.99

Secrétaire administratif : Alec DECHAUX
40, rue de la Voute, PARIS 12^e
Tél. : 307.37.75

Comité de Rédaction et Spécialistes :

Georges POULLEAU	DALRISS
Paul ANTOINE	GYSIN
E. PAN CRAZI	MAC FINK
ROBELLY	Adam MARCEL
BARBIER	MERLIN
BENITON	RAIMBAULT
Bernard BLAY	RIFFAUD
CHALET	ZARRO-ZARRO
CHATELIER	Zum POCCO

Documentation : TUMMERS, Jacques GARNIER

Photographie : Serge BOURDIN

Dessinateurs : DELEAU, MYST, MIC, MELDINI, CAMBET

Relations extérieures : RENELYS

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est l'organe de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1^{er})

Présidente et Président d'honneur :

M^{me} Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN.

Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE.

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et MARCALBERT.

Secrétaire général : M. G. BRICOUT, 27, rue Pasteur,
59 - FONTAINE-NOTRE-DAME.

Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.

Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RONSIN-SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier : M. André MONTAGNON, 22, rue Paul-Déroulède, 94 - SAINT-MAUR.

Trésorier adjoint : M. DUPARD.

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel

(partant du 1^{er} Janvier) :

55 F pour la France — 60 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 10 F.

Compte C. C. P. Paris 4625-33

Pour se procurer un des numéros du " Journal de la Prestidigitation ", s'adresser à : CHALET, 20, rue Nélaton, Paris 15^e.

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'envoi du Journal doivent être signalés à Alec DECHAUX.

Toutes les traductions ou descriptions de tours doivent être adressées à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative doit être adressé à G. UNAL de CAPDENAC.

MICHEL HATTE

vous présente ses nouveautés 1971

NEW SIDERAL

Un effet qui n'avait pas été fabriqué depuis plus de 30 ans.

Le Magicien montre un verre vide qu'il remplit de lait. Prenant alors une assiette, il pose sur celle-ci un foulard de soie, puis le verre qu'il recouvre d'un tube.

Retournant brusquement le tout, il retire l'assiette : non seulement le lait ne coule pas, mais le verre a disparu. En effet, le foulard est enfoncé dans le tube puis soufflé à travers celui-ci, qui est montré absolument vide.

Mais ce n'est pas tout : le verre est retrouvé dans la poche de l'opérateur d'où il le ressort toujours plein de lait et le revide dans la carafe.

L'ensemble complet de 8 accessoires spéciaux servant indéfiniment.

N° 2.406

Frs 94,00

DÉ... CONCERTANT (de MARC MÉRYL)

Le magicien présente trois dés à jouer empi-
lés tout à fait ordinaires : deux verts et un rouge
au milieu.

Ils sont recouverts par une petite cheminée
qui comporte une fenêtre. Le dé rouge est visible par
la fenêtre

Instantanément et visiblement il devient vert
comme les autres. Mais une fois la cheminée retirée
il s'avère que les deux dés verts sont maintenant
rouges.

Tout peut être donné à examiner

N° 2.407

Frs : 15,00



BRUNES ou BLONDES (de James Hodges)

Sur une idée de Pavel, notre ami Hodges vient de réaliser un tour de poche très " dans le vent ".
En effet, quatre affriolantes Pin-up blondes sont présentées ; mais sont-elles réellement blondes ?

Car si l'on rajoute une piquante brune, toutes les blondes deviennent brunes...

N° 2.408

Frs 6,00

MENTAL BOX

5 cartes à jouer sont présentées à un spectateur qui en pense une et dépose sur celle-ci une boîte
d'allumettes. Aussitôt et sans poser aucune question le Magicien prouve qu'il avait prévu ce choix, d'une
manière originale.

N° 2.389

Frs : 5,00

EN VENTE CHEZ MAYETTE MAGIE MODERNE,
8 RUE DES CARMES, PARIS VI C.P. 658.44 PARIS